



MAISON DES
ADOLESCENTS
de la Manche

Rapport d'activité *2020*

Confidentiel Gratuit
Professionnels Saint-Lô
Accueil Beaumont-Hague Carentan
Coutances Réseaux-Sociaux Information
Picauville Villedieu-les-Poêles
Saint-Hilaire-du-Harcouët Granville
Prévention Ici-On-Parle-de-Tout Avranches
Cherbourg Promeneurs-du-Net Familles
Valognes Accompagnement Mortain
Soutien Isigny-le-Buat Parents
Ecoute Adolescents
Cérences



Sommaire

1/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche : Mado

1.1/ Les missions des Maisons des adolescents :	P.1
1.2/ Le portage politique de la MADO :	P.3
1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :	P.4
1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents :	P.6
1.5/ Un Réseau de Partenaires :	P.7
1.6/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public :	P.7
1.7/ Une base de donnée pour le suivi et l'évaluation pertinente de notre activité :	P.8

2/ La MADO : espace d'accueil et d'écoute pour les adolescents, leur entourage et les professionnels :

2.1/ L'adolescence : spécificité de la MADO un cadre clinique adapté :	P. 9
2.2/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :	P.14
2.3/ Situations types pour mieux comprendre notre travail :	P.26
2.4/ Place de la MADO dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?	P.29

3/ La Mado, acteur de prévention au sein des territoires :

3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence :	P.30
3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence :	P.31
3.3/ Etre parents d'adolescents :	P.35
3.4/ Des vidéos pour comprendre et agir : « c'est normal non ? Non ! » :	P.37

4/ Le travail de réseau auprès de professionnels sur l'adolescence :

4.1/ Différents groupes de travail du local au départemental :	P.40
4.2/ Espace ressource adolescence à travers des actions :	P.42
4.3/ A l'échelle régionale et nationale :	P.44

Glossaire :	P.46
-------------------	------

1/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche : Mado

La Maison des Adolescents de la Manche « MADO » s'inscrit dans le cahier des charges national depuis son ouverture en 2012, cahier des charges qui a été revu et renforcé fin 2016.

La MADO est un lieu d'accueil, de prévention et ressource pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Avec un positionnement délibérément neutre, la MADO propose un espace libre d'accès, confidentiel et gratuit, anonyme si la personne le demande. Notre place en première ligne de la prévention, assure ainsi une écoute par des professionnels de l'adolescence/parentalité d'adolescents, une évaluation de la situation, pour la majorité des situations un apaisement, et une orientation vers un organisme tiers peut être proposé et accompagné.

Notre positionnement permet ainsi un repérage précoce de situations qui peuvent être critiques, alors nous nous engageons dans un parcours de soin avec des partenaires pour éviter toute rupture qui serait néfaste.

Les missions de prévention et d'espace ressource sont aussi déclinées à travers des actions de groupes, de participation à des instances départementales et locales, sur le territoire de la Manche.

1.1/ Les missions des Maisons des Adolescents :

1.1.1/ Une base interministérielle inscrite dans une circulaire du Depuis 2017 : année de la reconnaissance et 1er Ministre :

Le 28 novembre 2016, le Premier Ministre a signé la circulaire portant sur l'actualisation du cahier des charges des Maisons des adolescents et le lendemain, le Professeur Marie-Rose MORO et l'Inspecteur d'académie Jean-Louis BRISON remettaient au Président de la République le rapport intitulé "Bien-être et santé des jeunes", en présence des 4 ministres concernés : Mme la Ministre de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche; Mme la Ministre des Affaires sociales et de la santé; Mme la Ministre des Familles, de l'Enfance et des droits des femmes; et M. le Ministre de la Ville, de la jeunesse et des sports.

Cette remise s'est faite notamment en présence des Recteurs d'académie, des Directeurs Généraux d'Agences Régionales de Santé, réunis ensemble à l'Elysée, et avec les administrateurs de l'ANMDA.

Le Président de la République a conclu par un discours sur cette nécessité d'améliorer le bien-être des jeunes et a insisté sur le rôle des Maisons des adolescents dans cet enjeu majeur, pour *"ne laisser aucune souffrance de côté, ne laisser aucune expression de mal-être qui ne soit apaisée, ne pas laisser de dérive s'installer, ne pas fermer les yeux.".... "Les Maisons des adolescents s'imposent comme plateformes d'accueil et d'orientation des jeunes, centres de ressources pour les adultes, lieux de prévention et de coordination des réseaux de professionnels. C'est l'enjeu du nouveau cahier des charges qui vient d'être publié. Nous devons leur donner les financements en rapport avec ses missions, et en assurer la pérennité."*

Pour la MADO, comme pour les autres 106 autres en France, selon Patrick COTTIN, Président de l'ANMDA *« il reste donc à mettre en œuvre le plan d'action qui vise à prendre en compte les préconisations du rapport, dans lesquelles les MDA sont très impliquées, mais aussi à garantir à celles-ci les moyens nécessaires pour remplir les missions qui leur sont confiées. »*

1.1.2/ Les points clefs du cahier des charges national, socle fondateur de toute maison des adolescents en France.

Les objectifs généraux recherchés :

- * Affirmation de la place en termes de : accueil généraliste, écoute, évaluation
- * Orientation si besoin en interne ou externe (dans la Manche, choix en externe)
- * Espace ressource : pour les 3 publics cibles d'origine : TOUS les jeunes, leur entourage et les professionnels

- * Garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé
- * Acteur de prévention EN PREMIERE LIGNE
- * Favoriser l'élaboration d'une culture commune sur l'adolescence, le décroisement des différents secteurs d'intervention et des pratiques coordonnées sur un territoire.

De manière opérationnelle cela se décline pour les Maisons des adolescents :

- * Adapté à l'adolescence et sa temporalité : accueil neutre, sans rendez-vous,
- * Organiser et fournir une expertise pluridisciplinaire sur des situations individuelles afin de définir une stratégie de prise en charge et d'accompagnement
- * Favoriser la mise en réseau des acteurs territoriaux intervenant auprès des ados et la mise en œuvre d'une orientation vers un partenaire..., en vue de la santé et du bien-être des jeunes.
- * Développer des dispositifs innovants, expérimentaux, de nature à adapter l'offre des Mado aux évolutions des problématiques de santé des ados, des territoires.

Le positionnement territorial renforcé :

Les Maisons des adolescents s'inscrivent dans le cadre de la territorialisation de la politique de santé animée par les ARS, et enfance/famille des Conseils départementaux. Elles contribuent au diagnostic et au projet territorial de santé mentale, et signataires d'un contrat territorial de santé.

Organisation en réseau : les Maisons des adolescents définissent de façon partenariale, des liens et des modalités de travail en commun avec les différents acteurs auprès des jeunes :

- * Prise en charge médico-psychologique et somatique des jeunes (notamment des secteurs de pédopsychiatrie et psychiatrie)
- * De l'écoute des jeunes (avec les PAEJ)
- * De la Protection de l'enfance (ASE)
- * De la prévention de la déscolarisation
- * Du parcours éducatif de santé (lien Education Nationale)
- * De dispositifs médico sociaux spécialisés : consultations jeunes consommateurs, CEGIDD...

Les Maisons des adolescents viennent en appui et en complémentarité des acteurs existants dans les territoires. Elles interviennent notamment dans le parcours de prise en charge des jeunes les plus en difficulté, au regard de leur expertise en matière de santé globale et plus particulièrement de santé mentale.

Enfin, dans le plan d'action en faveur du bien-être et de la santé des jeunes (novembre 2016), les Maisons des adolescents sont citées comme « piliers du dispositif ».

Ainsi, la Maison des adolescents de la Manche a décliné ses missions à partir de ce cahier des charges, en mettant en avant 3 éléments :

- Un positionnement pour tout jeune, sans connotation, ni stigmatisation. La MADO a décliné ceci par : « Ici on parle de tout ! ». Les choix d'espaces d'accueils sont ainsi sur des lieux où chacun peut se reconnaître : espace information jeunesse, animation, maison des services publics, ...
- Une Maison des adolescents départementale avec une déclinaison territoriale Nord, Centre et Sud. Pour chacun des territoires, un espace dédié et une équipe MADO qui s'inscrit dans un réseau de partenaires, s'adapte aux réalités locales, avec une organisation et direction commune.
- La MADO propose des entretiens en vue d'un apaisement, de l'évaluation des situations, de repérage précoce. Si nécessaire des orientations sont proposées vers des structures adaptées de divers ordres :

1.2/ Le portage politique de la MADO

La Maison des adolescents de la Manche est portée juridiquement par un GCSMS Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale constitué de la Fondation Bon Sauveur de la Manche et des PEP de la Manche.

Huit administrateurs constituent l'Assemblée Générale, à raison de 4 par organisme.

Le mandat d'administrateur de Monsieur Jacques DE COUVILLE de 3 années s'est terminé en septembre 2020 en tant que Fondation Bon Sauveur. Madame Françoise FOSSEY a été élue pour un mandat de 3 années au titre de PEP50.

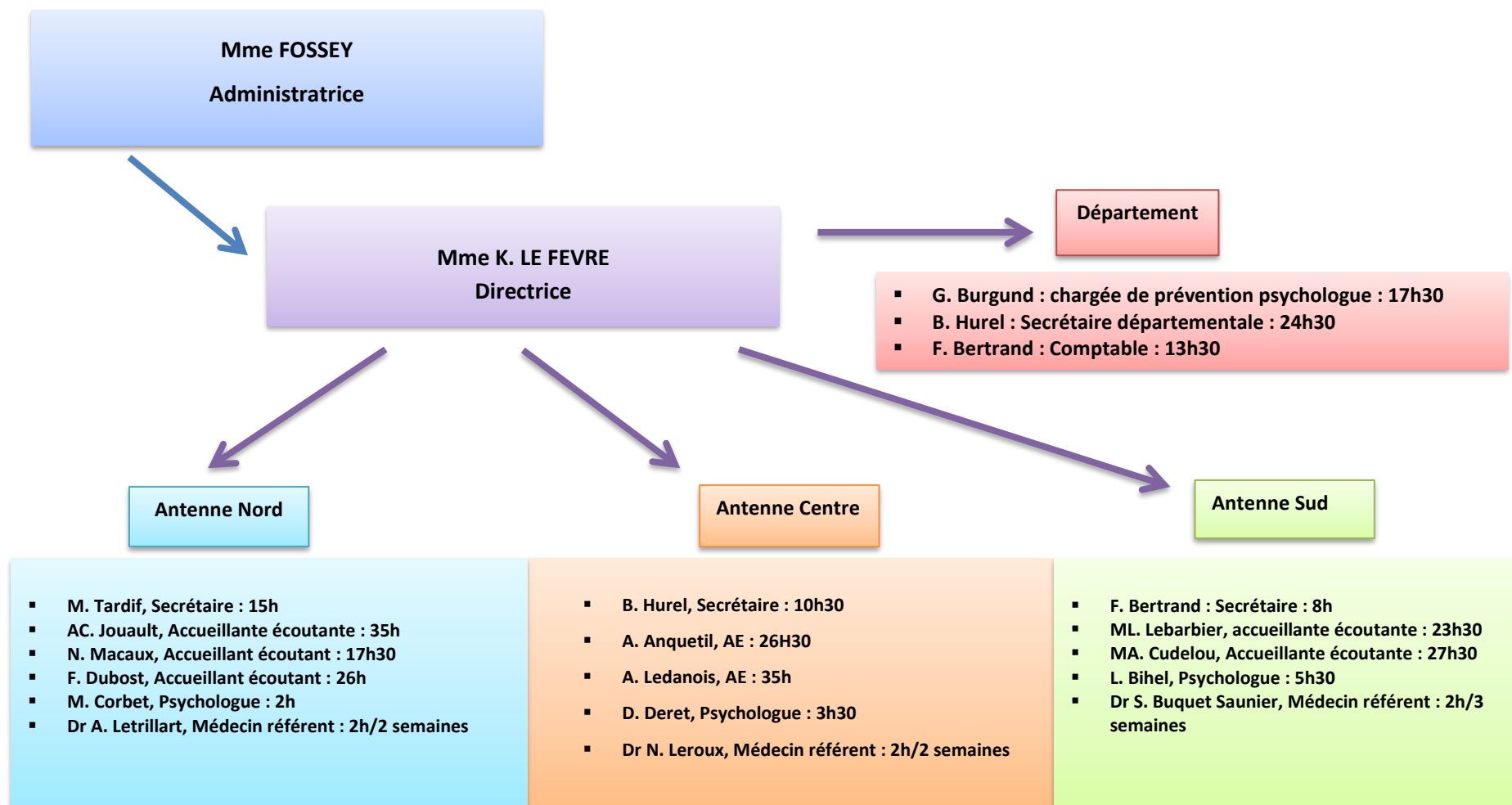
Constitution fin 2020 :

Administratrice du GCSMS Titulaire	FOSSEY	Françoise
Titulaire	LE CONTE	Jean-Michel
Suppléant	MARIE	Jacques
Suppléant	LEBROUSOIS	Nadine
Titulaire	DE COUVILLE	Jacques
Titulaire	RICHARD	Sandrine
Suppléant	LUCEREAU	Bénédicte
Suppléant	HASLEY	Franck

L'Assemblée générale du GCSMS, traite du fonctionnement, du financement et des statuts du GCSMS, du fonctionnement et activités de la Maison des adolescents. Elle s'est réunie 3 fois en 2020, dont une élargie à un représentant du Conseil Départemental (le directeur de la petite enfance, de l'enfance et de la famille), notre Commissaire aux Comptes, les directeurs pédagogiques et administratifs de l'ADCMPP/CAMSP en tant que porteurs du projet initial, ainsi que le Directeur Hospitalier de la Fondation Bon Sauveur.

1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :

Organigramme fonctionnel au 31/12/2020



Le groupement GCSMS a fait le choix de ne pas être employeur direct, l'équipe MADO est donc constituée de personnes mises à disposition soit par les PEP50, soit par la Fondation Bon sauveur de la Manche. Les vacations médicales des 3 médecins référents font l'objet de conventions par les établissements à savoir le Centre Hospitalier Avranches-Granville et la Fondation Bon Sauveur de la Manche.

Ainsi, en fin d'année 2020, l'équipe intervenant à la Mado était composée de 17 personnes, pour 9 ETP au 31 décembre.

Eléments significatifs en 2020:

- Ouverture de 2 nouvelles permanences : Beaumont-Hague en avril et Coutances en septembre.
- Accroissement du soutien par les collectivités territoriales avec des financements directs à la MADO.
- Un engagement dans les Quartiers Prioritaires du département.
- Gestion de l'impact de la crise sanitaire Covid 19 : adaptation et créativité des équipes pour maintenir une activité d'accueil aux usagers (jeunes, entourage et professionnels). Développement de nouveaux outils et process.
- Une baisse du nombre d'actions de prévention et rencontres partenaires induite par la crise sanitaire.
- Dépôt de dossier sur l'organisation de la mobilité de la MADO pour faciliter l'accès aux usagers ayant des difficultés pour venir à nos espaces, en partenariat avec les services de Pédopsychiatrie de l'Estran et de la Fondation Bon Sauveur, dans le cadre du FIOP (Fonds national d'innovation).

Notre organisation prend en compte la dimension départementale et territoriale avec :

- A l'échelle départementale : 1 directrice, 1 chargée de prévention, 1 secrétaire, 1 comptable.
- Par équipe territoriale : un binôme d'Accueillants-écoutants, psychologue, secrétaire et médecin référent.

Le choix d'équipes pluridisciplinaires a été posé, entraînant un enrichissement dans les pratiques, avec par exemple :

- * Formations initiales/qualifications des accueillants écoutants : éducateurs spécialisés, éducateurs, infirmière, assistants social, DU addictologie, professeurs des écoles,....
- * Médecins : pédiatre, psychiatre et pédopsychiatre.

Chaque équipe se retrouve tous les jeudis matins, pour une réunion territoriale nord, centre et sud qui se déroule en 2 temps :

- * Un temps institutionnel : l'organisation, les projets, planifications, orientations, ...
- * Un temps clinique en présence du psychologue et tous les 15 jours du médecin référent : présentation de situations, réflexion sur un accompagnement, orientation, apports théoriques sur l'adolescence, ...

La directrice participe successivement aux réunions de territoires.

Une indispensable cohésion départementale :

L'équipe MADO s'est réunie 3 fois à l'échelle départementale. Outre le fait de traiter des éléments de connaissances sur la posture professionnelle et l'adolescence, ces rencontres participent à l'unité et la cohérence de la structure.

Ces journées permettent à la fois de travailler des outils communs, d'asseoir et enrichir notre clinique de l'adolescent, favoriser les inter-actions départementales, faciliter la communication et créativité interne, accueillir des partenaires/intervenants externes.

Des regroupements thématiques de membres de l'équipe ont permis d'approfondir certains sujets : l'adolescence, les protocoles d'accueil téléphonique, le traitement statistique de nos données.

Une formation continue de l'équipe :

La connaissance du public adolescent, de son entourage, de son environnement, nécessite une mise à jour constante pour les professionnels de la MADO, ceci afin de :

- Consolider et renforcer le socle de connaissance initial de chacun
- Permettre une augmentation des connaissances sur l'adolescence
- Se tenir informé des éléments d'actualité concernant les adolescents : leurs usages, pratiques,
- Approfondir les compétences sur les techniques d'entretien
- Développer de nouvelles pratiques, notamment l'usage des réseaux sociaux comme lien avec les jeunes

Intitulé de la manifestation		Nombre	
		salariés	jours
Webinaire	"Pédopsychiatrie et dépression"	1	1
Webinaire	"Apport sur les neurosciences à l'adolescence"	6	1
Webinaire	"Justice pénale et mineurs"	2	1
Webinaire	"Le risque suicidaire chez les ados"	3	1
Webinaire	"La prostitution des jeunes en Normandie"	1	1
Formation	"Prévention du harcèlement à l'adolescence et compétences psychosociales"	4	1
Formation	"Prévention du harcèlement à l'adolescence et compétences psychosociales"	1	1
Webinaire	Espace numérique, réseaux sociaux, discours alternatifs : construire une stratégie de prévention	1	1
Formation	"Prévention risque suicidaire"	2	2
Webinaire	"Les adolescents pris au piège de la crise sanitaire et sociale de 2020 : effets, analyses, vraies et fausses inquiétudes"	6	1

1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents

La Maison des adolescents est un GCSMS, structure de droit privé, qui fonctionne grâce à l'engagement de partenaires reconnaissant notre action et assurant un socle de financement pour son fonctionnement. La Maison des adolescents porte aussi des actions/projets, pour lesquels nous sollicitons des subventions et procédons à des facturations.

L'engagement des collectivités territoriales est aussi fondamental : par une mise à disposition gratuite de locaux pour accueillir le public ; le financement direct de la MADDO, pour l'offre d'accueil par une permanence sur leur territoire.

Base de fonctionnement de la MADDO :

En répondant au cahier des charges nationales, la Maison des adolescents bénéficie du financement national de l'ONDAM (Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie) pour 156 000 €.

Le Conseil Départemental de la Manche reconnaît la Maison des adolescents comme acteur en première ligne de la prévention et à ce titre nous octroie un financement de 106 000 € annuel.

L'Agence régionale de santé nous soutient pour une mission de coordination sur l'adolescence pour 53 000 €.

La Maison des adolescents est reconnue en tant que PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes) par la DDCS, avec un financement de 42 000 €.

La MSA a décidé à partir de cette année, de soutenir la MADDO dans le cadre de son fonctionnement afin de souligner notre ancrage territorial dans les secteurs ruraux.

Les actions de prévention que nous portons envers les adolescents, les parents, mais aussi les professionnels sont reconnues et financées par diverses structures, avec une augmentation et diversité accrue :

- Un CPOM avec l'ARS pour un montant de 50 000 €, assurant ainsi notre engagement sur des thèmes de prévention : le harcèlement, la présence éducative sur internet, l'aide aux jeunes en difficultés, l'engagement dans les CESCII
- Le FIPDR, et CLSPDR de Cherbourg pour la prévention des violences
- La Délégation aux Droits des Femmes pour la création de supports vidéo de prévention de première ligne pour une sensibilisation auprès des jeunes.
- Une participation directe de structures pour lesquelles la MADDO effectue des prestations : collectivités, associations, Etablissements scolaires

Pour l'investissement, la Maison des adolescents a bénéficié d'une aide de 9 900 € de la Fondation des Hôpitaux de Paris, opération pièces jaunes.

1.5/ Un Réseau de Partenaires :

Le cahier des charges national inscrit les Maisons des adolescents comme des espaces ressources sur leur territoire de la problématique adolescente. Il précise également que les Maisons des adolescents garantissent le parcours de soin de l'adolescent : ceci nécessite un important travail de lien avec divers acteurs auprès des jeunes mais aussi des parents.

Ainsi, de fait, le travail de la MADO repose sur le partenariat, comme configuration organisationnelle permettant de s'adapter aux besoins du territoire et des structures. Il s'agit de décroisonner les espaces de prise en charge et/ou de suivi des adolescents et de développer les partenariats entre le sanitaire et le social (socio-éducatif, socio-médical, socio-judiciaire...) afin de favoriser la cohérence des réponses pour les adolescents et leur entourage.

Le maillage de proximité permet de s'ajuster aux diverses demandes du territoire, en s'adaptant aux spécificités locales et en participant à la création de projets innovants concernant notamment les besoins non couverts ou émergents.

Pour la MADO en 2020, le travail de réseau se résume ainsi :

- A l'échelle départementale et locale : 117 rencontres partenaires pour 1 418 personnes mobilisées. (Ce fut 154 en 2019 pour 2 259 personnes)

Ce point sera repris plus en détail dans la 4ème partie du présent rapport dédié au travail en réseau

1.6/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public :

Le positionnement en première ligne de la MADO induit que l'on y vienne sur adhésion, nous ne sommes pas dans un cadre de contrainte ou d'injonction. Aussi un jeune, un parent, a besoin d'identifier notre mission afin de s'autoriser à venir à la MADO. La mise en confiance par un tiers relais est souvent facilitateur. Nous avons choisi de diversifier nos modes et supports de communication tant vers le grand public que vers les professionnels, avec un visuel commun :



Une phrase clef d'identification : « Ici on parle de tout ! »

En termes de communication, la MADO déploie divers supports pour se faire connaître des adolescents et les parents :

- * Un site départemental Maison des adolescents www.maisondesados50.fr. Il se veut complémentaire de l'existant et permet de proposer une source d'information sûre au sujet de la MADO, ses missions et où nous trouver.
- * Des outils de communications : plaquettes dont une ciblée pour les parents, cartons pour les ados, affiches.
- * Une présence numérique : la page Facebook de la MADO. Simple et efficace, presque incontournable, Facebook est un moyen de communication permettant de toucher les jeunes/parents, les professionnels, et de manière générale un large public. Support d'informations (présentation, horaires, lieux des accueils) elle permet également de promouvoir les actions et événements organisés par la Mado, mais aussi ceux de partenaires, de diffuser toute information en lien avec l'adolescence ... A ce jour, notre page compte près de 950 abonnés, 900 personnes ont aimé la page, la portée moyenne est de 1 800 vues toutes publications

confondues. Elle permet également de faire le lien avec les profils Facebook des accueillants écoutants assurant des permanences « promeneurs du net, présence éducative sur internet ».

- * Des relais en figurant sur divers supports de structures tiers : lettre de l'UDAF, de l'ADSEAM, sites internet de la Préfecture, du Conseil Départemental, de la Caf et de nombreuses villes et communautés de communes, affichage sur l'écran de l'accueil de la MSA, Bureau information jeunesse, ...
- * Une diversité de notre couverture numérique grâce à l'impulsion de nos messages de prévention avec ainsi : 'une chaîne You Tube, un compte Twitter et un compte Instagram.



Pour se faire connaître par les structures, professionnels en lien avec les adolescents et parents :

- * Le site internet cible aussi ce public.
- * Une mailing liste avec envois réguliers sur des actions, formations, sur l'adolescence.
- * La page Facebook avec de nombreux professionnels qui l'utilisent comme source d'information.
- * Interventions lors de réunions organisées par nos partenaires : parentalité REAAP, groupe VIF, les CESCII d'établissements, animateurs jeunesse, les animateurs jeunesse, de centres médicaux sociaux, ...
- * Interventions lors de temps forts : colloques, formations, assemblée générales.
- * Des portes ouvertes de l'antenne de Cherbourg.

1.7/ Une base de donnée pour le suivi et l'évaluation pertinente de notre activité

Au fur et à mesure du développement de notre activité, de notre taille, de notre implication sur le territoire, nous adaptons nos outils pour tendre à une amélioration continue.

Ceci nécessite une assiduité maintenue, afin de parvenir à un équilibre entre l'énergie à mobiliser pour l'effet obtenu, en vue d'une meilleure efficience.

Ainsi, la MADO procède par étapes, au fur et à mesure des obstacles, difficultés, retours internes ou de partenaires, pour ajuster si besoin.

La MADO n'est pas un établissement sanitaire ni médico-social, son activité ne s'inscrit pas dans les lois telles de 2002 et de 2005. Or il convient de s'inspirer des exigences de celles-ci en vue d'une amélioration continue, et des outils mis à disposition. De même, le GCSMS MADO n'étant pas employeur direct de personnel, il n'a pas à répondre à toutes les exigences réglementaires, toutefois, la mise en œuvre de certains points facilite et améliore le travail et l'inscription de chacun dans une dynamique.

Les ressources mobilisées :

- * Les informations et droits des usagers : nos outils sont ajustés à notre activité, avec un affichage de l'information nécessaire à nos publics, procédures internes et contrôle des données. Les outils et pratiques de la Mado sont conformes aux exigences de la CNIL.
- * Outils traitement statistique : l'adaptation de l'outil de la Maison des adolescents du Calvados avec la base File Maker grâce à une convention avec l'ACSEA. Chaque année, nous adaptons l'outil en fonction de notre réalité professionnelle.
- * Une comptabilité analytique et des tableaux de suivi permettent une visibilité plus précise, un contrôle des dépenses et engagements.
- * Une généralisation de l'outil Exchange avec un partage et une visibilité des agendas des professionnels.
- * Développement de la Visio avec l'outil Teams.

2/ La MADO : Espace d'accueil et d'écoute pour les adolescents, leur entourage et les professionnels



La Maison des adolescents de la Manche est avant tout un lieu d'accueil pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Un espace d'accès libre, confidentiel, où l'on peut se poser sereinement, recevoir une information, avoir une écoute attentive, bénéficier d'une orientation si besoin. L'anonymat est respecté s'il est demandé par les usagers. Nous avons fait le choix de ne pas afficher de tranche d'âge, laissant la possibilité à chacun de se reconnaître ou non dans cette période de vie qu'est l'adolescence. Pour la MADO, l'adolescence commence généralement avec l'entrée au collège pour se terminer entre 23/25 ans.

2.1/ L'adolescence : spécificité de la MADO et cadre clinique adapté

2.1.1. Une prise en compte indispensable de la spécificité clinique à l'adolescence

L'accueil que nous proposons est basé sur le travail de fond engagé depuis 2014 et enrichi chaque année, mobilisant l'ensemble des professionnels et piloté par les trois médecins et les trois psychologues. Cette réflexion constitue la colonne vertébrale de la Maison de Adolescents et est en perpétuel questionnement et relecture.

Le projet MADO doit s'inscrire dans la réalité clinique de l'adolescent et s'organise au regard de cette approche théorique.

2.1.2. L'adolescence

L'OMS admet une définition de l'adolescence dont les limites d'âge se situent entre 10 et 19 ans.

Les Nations Unies ont internationalement défini cette période comme allant de 15 à 24 ans.

En France, depuis l'ouverture des Maisons des Adolescents, la limite d'âge pour la prise en charge des adolescents est comprise entre 12 et 25 ans, limite précisément adossée au phénomène biologique de la puberté.

Qui dit phénomène biologique, dit impossible d'y échapper, impossible de s'y soustraire, ce temps pubertaire impose cette création de soi, cette marche en avant, cette poussée pulsionnelle qui propulse l'enfant vers ce changement dans la continuité que constitue l'adolescence.

L'adolescence est donc un phénomène processuel, étalé sur plus de dix ans, et non un état ! Ce constat réclame une grande prudence dans l'abord de cette période si singulière de la vie et notamment dans les choix sémantiques faits pour en parler.

Parler ainsi de la « crise d'adolescence » induit qu'il s'agirait d'une période agitée, troublée dans l'équilibre familial où les conflits interpersonnels s'imposeraient assez bruyamment.

Or, statistiquement, les chiffres montrent que 85% des adolescents vont bien !

L'adolescence est donc un processus où le temps a toute son importance et où il faut se préserver d'un jugement et d'une évaluation précipités.

Donald W. Winnicott l'affirmait « *le remède à l'adolescence est le temps* » et il nous faut rester dans cette dynamique temporelle qui veut que l'urgence aboutisse à l'éloge de la lenteur !

C'est aussi pour cette raison qu'il convient de ne jamais précipiter nos conclusions quant à un possible diagnostic en cas de souffrance psychique et prendre le temps qui s'impose pour laisser ouvert le champ des possibles quant au devenir des symptômes repérés.

Il est impossible de nommer un processus avant son aboutissement à moins d'être un visionnaire imprudent... et de réduire le jeune à ses mises en acte !

L'adolescence est une période mutative, une période de profonds changements physiques qui laissent entrevoir ceux opérés psychiquement : ce qui est constaté à l'extérieur suppose nécessairement l'intense modification intérieure. Ce qui se voit dehors, est supposé dedans.

C'est pourquoi toutes ces mutations doivent être abordées de façon éclairée et selon divers angles de compréhension comme la métapsychologie, la psychodynamique mais aussi les apports récents de la neurobiologie.

Offrir une autre dimension, comme celle de la neurobiologie, pour spécifier et qualifier la dimension psychique est absolument passionnant et invite à faire un pas de côté et mieux comprendre la personne de l'adolescent dans sa représentation du monde, dans sa particularité psychique et comportementale.

Par exemple, si nous considérons les difficultés de sommeil de l'adolescent d'un point de vue profane, il est tout à fait possible d'envisager un conflit durable à la maison entre des parents inquiets et un adolescent qui peine à trouver le sommeil.

La neurobiologie nous apporte une réponse claire : l'immaturité cérébrale de l'adolescent lui impose un retard de phase : la montée de mélatonine, inductrice de l'endormissement, ne se fait que vers minuit et l'empêche de s'endormir avant.

Un même phénomène pour deux approches différentes dont une permettra un petit pas de côté et un climat familial apaisé.

Par conséquent, la lecture clinique de l'adolescent, impacté par la crise pubertaire, doit être éclairée par ces différentes approches.

2.1.3. Un accueil non médicalisé...

Dans le département de la Manche, avant 2012 et la création de la MADO, toute demande concernant les troubles d'apparition récente chez les adolescents en souffrance, âgés de moins de 16 ans, était orientée vers le pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de la Fondation Bon Sauveur ou de l'Estran pour le sud du département.

Âgés de plus de 16 ans, les adolescents étaient accueillis dans le pôle de psychiatrie de l'adulte (décret du 14 mars 1986).

De façon majoritaire, la prise en charge était sanitaire, psychiatrique, à défaut d'autres modalités d'accueil possibles !

Le travail mené de 2008 à 2011, porté par un collectif de professionnels de l'adolescence, a abouti à la création de la MADO pour offrir une réponse complémentaire, réponse de première ligne, offrant un apaisement à la majorité des situations rencontrées, permettant un repérage précoce si nécessaire.

Ainsi, depuis 2012, les demandes relatives aux difficultés liées à l'adolescence bénéficient d'un autre accueil, d'une autre approche et ne sont plus systématiquement médicalisées, point le plus notable.

2.1.4. ...mais un accueil spécialisé

Il faut sans cesse l'affirmer : l'accueil des adolescents est un accueil spécialisé, spécifique et exigeant.

La particularité de la Maison des adolescents de la Manche est d'avoir un personnel non sanitaire composé de travailleurs du secteur **médico-social**, tous formés à la spécificité de l'adolescence et bénéficiant d'une **régulation clinique** hebdomadaire. C'est une exigence pensée et voulue afin de construire cet accueil généraliste proposé par la MADO.

Paradoxalement, l'uniformité de l'accueil médicalisé, seule porte d'entrée avant l'ouverture de la MADO, a fini par transformer toutes les demandes de prise en charge en demandes de soins ce qui est incohérent et a engorgé les services concernés.

L'arrivée de la MADO dans cet accueil de première ligne, dégage les demandes de cette coloration sanitaire et permet un nouveau travail d'évaluation sans précipitation, en dehors d'un cadre conceptuel exclusivement psychiatrique et introduisant de fait d'autres dimensions cliniques pour une meilleure lecture du processus de l'adolescence.

Il devient alors possible de ne pas se précipiter dans un diagnostic et de prendre le temps nécessaire pour évaluer ces troubles d'apparition récente chez l'adolescent en souffrance.

Philippe JEAMMET invite ainsi à se représenter l'organisation psychique de l'adolescent comme très mobile, très dépendante de l'environnement familial et social, très dépendante de la réalité externe. Par conséquent, il ne s'agit pas tant de nommer les choses en tentant de les classer en symptômes à éradiquer que de comprendre, prendre le temps de comprendre l'adolescent.

2.1.5. Penser l'accueil, penser le lieu

Les problématiques du lien sont centrales au moment de l'adolescence et c'est pourquoi il nous faut penser et aménager la rencontre pour la rendre simple, facile et sécurisante.

En amont de l'accueil, il faut en construire les modalités, en aval, il faut envisager un travail de régulation clinique afin de déterminer au mieux le sens de la demande.

Il ne s'agit pas, en effet, de surdéterminer cette demande en qualifiant de pathologique ce qui ne l'est pas, ni de la sous déterminer en utilisant le terme de « crise d'adolescence » sur n'importe quelle difficulté.

Pour ce faire, il faut se dépêcher d'accueillir et prendre le temps de penser.

Chez l'adolescent, l'attente est souvent synonyme de tensions et proposer un accueil réactif et adapté est nécessairement un gage d'apaisement.

La MADO organise alors un accueil sans délai pour rester dans ce rythme réactif et cette temporalité adaptée aux demandes de prise en charge des adolescents.

C'est pourquoi cette réactivité peut prendre deux formes : un accueil sans rendez-vous ou un accueil avec rendez-vous dans un délai aussi bref que possible.

Dès le premier appel, un seul interlocuteur est désigné, nommé afin que l'accès à la prise en charge soit facilité : savoir où, comment et par qui on va être reçu.

L'environnement MADO est celui d'un lieu ouvert, facile d'accès pour un accueil gratuit, confidentiel où l'autorisation parentale n'est pas obligatoire.

L'appellation « Maison » des adolescents, ouvre également le champ des représentations symboliques et doit tenir ses promesses dans la réalité de son exercice.

Être accueilli dans une « maison », suppose en effet une représentation de cet accueil, du lieu et des accueillants car la « maison » est un espace dont on peut imaginer qu'il sera chaleureux et rassurant.

On doit pouvoir dire que la porte reste ouverte, que le lieu est à disposition, et identifié.

Cette permanence du lieu est indispensable et nous nous y attachons dans le choix des lieux où la Maison des adolescents ouvre des antennes sur le territoire départemental.

2.1.6. L'évaluation clinique

Toute nouvelle demande de prise en charge doit faire l'objet d'une régulation clinique lors de la réunion hebdomadaire en présence du médecin et/ou du psychologue. **Il est à noter que l'augmentation du nombre de demandes ne le permet pas toujours, point de vigilance à garder pour nos équipes.**

A l'issue de cette réunion, et seulement si cela est nécessaire, l'orientation en milieu sanitaire ou médicosocial est validée et cela concerne une minorité de demandes (8% des jeunes, 3% des parents).

Cette réunion hebdomadaire incontournable et obligatoire est un lieu d'échanges, d'analyse et de co-construction du sens des demandes de prise en charge qui arrivent à la MADO.

La première rencontre avec l'accueillant-écoutant de la MADO est jugée primordiale car déterminante pour la suite du parcours de soins de la personne accueillie, c'est pourquoi son cadre théorique doit rester des plus exigeant et être sans cesse actualisé et alimenté.

La formule « parcours de soins » s'entend ici au sens le plus large, dégagé du sanitaire et relatif à la définition de la santé en faveur de laquelle agit la MADO, telle que définie par l'OMS.

Lors de ce premier échange, la charge émotionnelle est souvent majeure pour les adolescents. L'accueillant-écoutant doit pouvoir être disponible pour la saisir, la comprendre et la gérer. La régulation clinique hebdomadaire et le regard croisé de l'équipe va donc permettre de penser cette rencontre avec l'adolescent. Ceci afin de permettre à l'adolescent de verbaliser et de cheminer de façon constructive.

L'accueillant-écoutant doit être le garant du cadre pour une relation sans danger, solide et exigeante.

C'est cette garantie qu'il nous appartient de construire lors de nos temps hebdomadaires d'évaluation clinique afin que la MADO puisse assurer cette place de première ligne dans la prise en compte des spécificités de l'adolescent.

2.1.7. Le travail de réseau

Le travail en réseau est une composante essentielle et déterminante, en amont comme en aval, des accueils réalisés à la MADO.

En effet, la MADO n'a pas vocation à réaliser des prises en charges au long cours mais bien d'effectuer un travail de repérage précoce suivi ou pas d'une orientation vers le réseau de partenaires.

C'est pourquoi, lorsque ces orientations ont lieu, il est important de faire en sorte qu'elles puissent être facilitées par l'existence d'une dynamique de réseau et d'un travail partenarial.

A ce titre, il serait sans doute souhaitable que l'évaluation clinique faite auprès d'adolescents en souffrance psychique puisse constituer la première étape d'une prise en charge médicalisée sans que ce temps d'évaluation ne soit répété dans les CMPEA.

La valeur de l'évaluation clinique faite lors des temps hebdomadaires devrait permettre une fluidité du parcours de soins.

Il faut, à cet égard, noter que l'ARS soutient la spécialisation de la MADO et affirme cette nécessité.

Nous abordons là la question essentielle et primordiale de la cohérence du travail en réseau, ce qui est incontournable lorsque l'on travaille auprès d'adolescents.

Le rôle, la place, comme le statut de chacun doit rester très identifiable et ne pas se superposer aux autres, cela a une fonction particulièrement structurante pour les adolescents.

Le travail à plusieurs professionnels d'horizons différents, construit et pensé dans l'intérêt de l'adolescent, devient le lieu de la reconnaissance et du renforcement de la spécificité de chacun.

Le travail en réseau permet aux professionnels de s'enrichir mutuellement. Il donne aux familles et aux adolescents l'accès à un parcours de soins fluide et qui fait sens.

N.B : Le terme « cadre clinique » ne sous-entend pas une mission d'ordre sanitaire pour la MADO mais bien des modalités de fonctionnement qui sont celles de l'exigence théorique, référence incontournable pour une évaluation clinique de la souffrance psychique à l'adolescence.

Les missions principales de la MADO sont :

- Accueil
- Ecoute
- Evaluation des demandes
- Apaisement

- Repérage précoce
- Orientation vers un organisme tiers si besoin

L'orientation se fait toujours vers des partenaires externes à la MADO et répond, là encore, aux exigences d'un cadre clinique préalable, avec, si possible, un conventionnement auprès des partenaires pour « **garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé** ».

(Cf. objectif général 7 du cahier des charges nationales de l'ANMDA, actualisé en novembre 2016)

Les orientations des adolescents, famille ou professionnels, se fera vers

- Le secteur sanitaire : CMP, CMPEA, Pédiatrie, professionnels libéraux, etc.
- Le secteur médicosocial : CMPP, les territoires de solidarité (Conseil Départemental), etc.
- Le secteur éducatif et associatif
- Les professionnels de l'Education Nationale

assurant ainsi une continuité de la prise en charge en totale cohérence avec les rôles et places de chacun.

Les points forts de la MADO

- ✓ Triptyque accueillant-écoutant/psychologue/médecin qui constitue une dynamique pluridisciplinaire
- ✓ Cohérence territoriale (antenne Nord, Centre, Sud) : chaque jeudi matin est consacré à la réunion clinique
- ✓ Toutes les nouvelles demandes sont présentées par les accueillants-écoutants lors de ces temps cliniques hebdomadaires
- ✓ Au-delà de cinq entretiens, un point est fait sur la situation pour respecter le cadre de la prise en charge de la MADO : travailler l'orientation potentielle et soutenir son attente, identifier et comprendre les difficultés éventuelles
- ✓ S'interroger et affiner notre approche des diverses situations pour renforcer nos liens auprès des partenaires
- ✓ Toute orientation vers un organisme tiers est décidée lors des temps cliniques

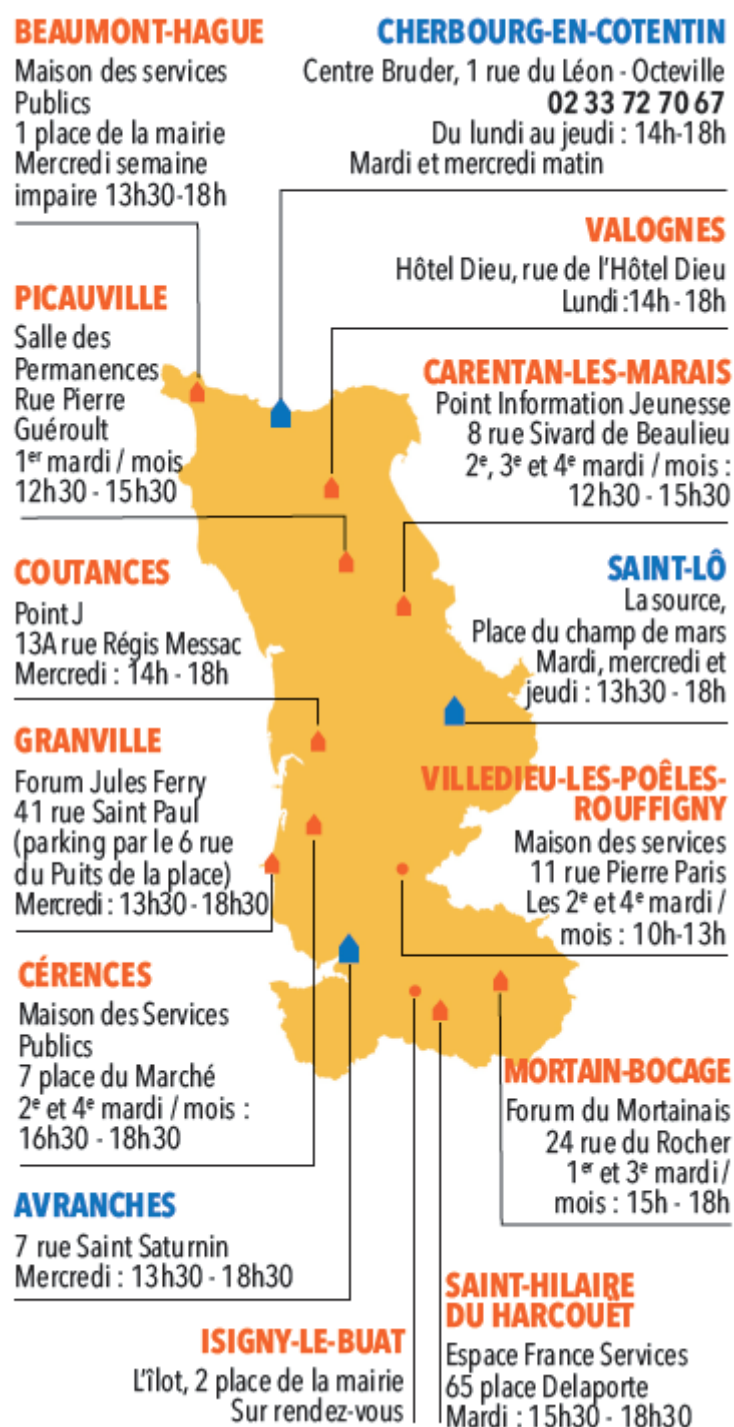


Salons d'accueil

2.2/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :

Notre implantation sur la Manche : 14 lieux pour accueillir

- Antenne centre à Saint-Lô, espace de 220m² : ouverture du mardi au jeudi, et permanence à Coutances depuis septembre.
- Antenne sud, à Avranches avec un accueil les mercredis et 6 permanences : Saint-Hilaire-du-Harcouët (les lundis), Isigny-le-Buat (1 mardi sur rendez-vous), Granville (les mercredis), Mortain-Bocage (2 mardis par mois), Cérances (2 mardis par mois), Villedieu-les-poêles-Rouffigny (2 mardis par mois). Espaces en moyenne de 10 à 15 m².
- Antenne Nord à Cherbourg de 60m² : une antenne à Cherbourg du lundi au jeudi et 4 permanences : Valognes (les lundis), Carentan (3 mardis par mois), Picauville (1 mardi par mois), et Beaumont-Hague depuis avril.



Pour l'année 2020, l'ouverture a été adaptée en fonction des règles sanitaires. Lors du confinement de mars/avril, nos accueils en présentiel étaient fermés, nous avons alors proposé du téléphonique, sur les réseaux sociaux et en visio. Puis nous avons organisé une ouverture pour tout le reste de l'année.

Nous avons pu augmenter notre offre d'ouverture de plus de 20 heures hebdomadaires sur le département, grâce à des financements complémentaires, améliorant ainsi l'accessibilité pour notre public.

Ainsi, notre offre sur les territoires s'étend sur une amplitude horaire de 72 h30 par semaine ainsi réparties :

- **Nord : 34 h 00 hebdo**
- **Centre Manche : 17 h 30 hebdo (avec la possibilité de 2 accueillants à nos locaux).**
- **Sud Manche : 21 h 00 hebdo fixe + sur rendez-vous**

Pour certaines permanences, nous pouvons doubler notre capacité d'accueil avec la présence de 2 professionnels, ceci n'est possible que sur nos antennes de Cherbourg et de Saint-Lô, ce qui donne une capacité d'accueil en entretien de **93 h 30 hebdomadaire**.

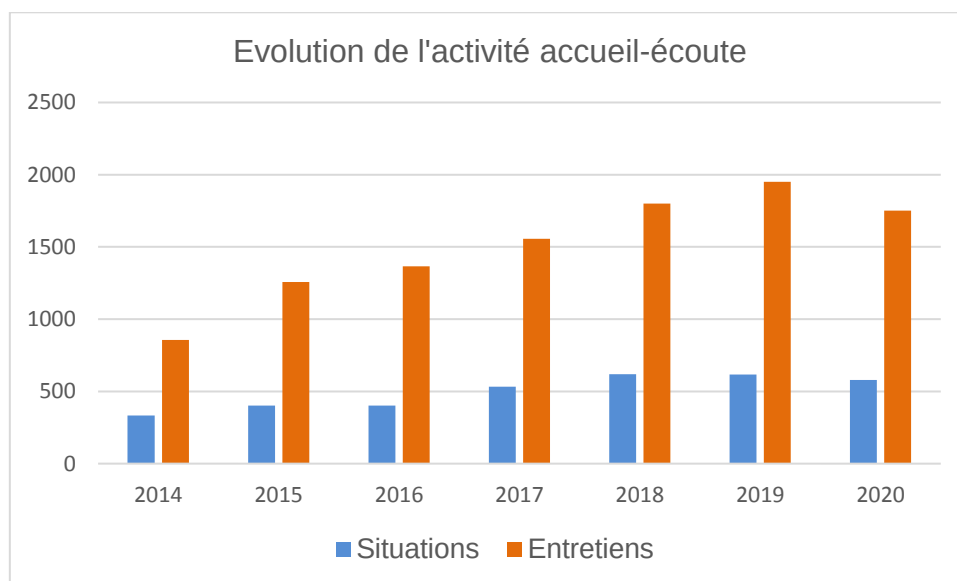
Pour pouvoir répondre aux besoins de couverture de certains territoires, nous devons mobiliser des financements complémentaires. Les besoins repérés restant à organiser sont les suivants : les Pieux, Lessay/Périers, et Pontorson. Les territoires avec une augmentation à envisager de temps d'accueil supplémentaire : Cherbourg. Avranches. Valognes. Granville.

Les Maisons des adolescents ont travaillé à l'échelle nationale à un outil commun d'évaluation des activités, afin de permettre une lecture facilitée à la fois entre maison des adolescents et leurs partenaires à l'échelle nationale. Ainsi les Maisons des adolescents parlent **d'entretiens**, de **situations** rencontrées, cherchant ainsi à ne pas reprendre des termes issus des secteurs sanitaires notamment (comme la notion de file active) afin de limiter les risques de confusion.

A la MADO, nous disposons d'un logiciel spécifique nous permettant de saisir les éléments quantitatifs et qualitatifs de chaque situation reçue.

Les données ci-dessous sont issues de la base File Maker, logiciel spécifique nous permettant de saisir les éléments quantitatifs et qualitatifs de chaque situation reçue.

- **Entretiens menés : 1 752**
- **Nouvelles situations rencontrées : 579**
- **Une moyenne de 3 entretiens par situation**



La légère baisse de l'année est due à la fermeture du premier confinement en mars/avril 2020. Puis nous avons ouvert en présentiel avec un protocole sanitaire limitant ainsi les nombre de venues : uniquement sur rendez-vous, chaque heure. Ceci a permis un maintien d'activité, mais une offre par après-midi sur chaque site, d'un usager en moins (temps nettoyage, aération), donc une évaluation de 14 entretiens en moins par semaine, soit 363 capacités en moins sur les 6 mois et demi impactés.

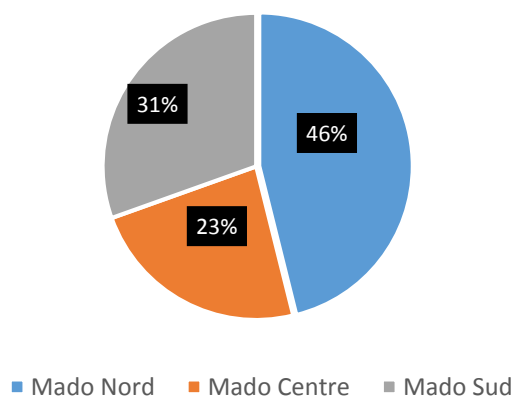
L'entretien pour la MADO est mené par un accueillant écoutant, sur un temps donné variable entre 20 et 45 minutes, qui peut être sur site MADO, par téléphone ou via les réseaux sociaux. L'entretien peut être avec une ou plusieurs personnes autour de la situation d'un adolescent (l'ado lui-même, un ou des parents, un professionnel). A noter que nous menons aussi régulièrement des entretiens uniquement avec un ou des parents, sans la présence du jeune.

A l'échelle départementale, la moyenne de 3 entretiens par situation englobe des réalités très différentes : de 1 seul passage à la MADO à quelques rares de plus de 10 rencontres. Il convient toujours pour nous de veiller à rester dans notre cadre clinique et nous interroger sur les raisons d'entretiens au-delà de 5, et ceux que nous nommons les « non revenus ». Ce dernier groupe, qui représente peu de personnes (environ 1%), concerne des situations pour lesquelles nous avons proposé voire calé une nouvelle rencontre mais qui n'a pas été suivie des faits.

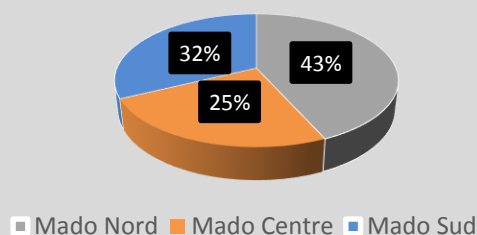
La fréquentation a incidence directe sur le temps de travail des accueillants-écoutants. En effet, en dehors du temps d'entretien, des relais, échanges, appels téléphoniques, rencontres, sont nécessaires pour certaines situations, afin de garantir le parcours de santé, éviter les ruptures.

Bilan statistique par territoire

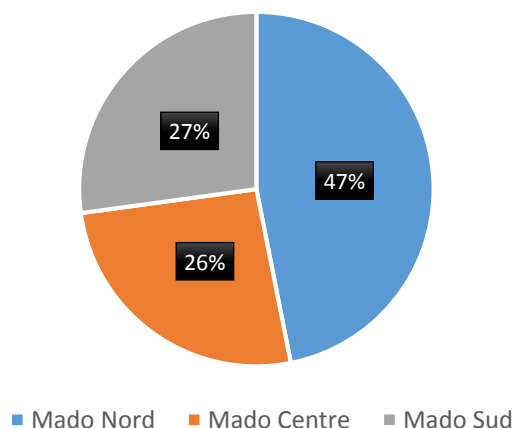
Répartition des entretiens par territoire



Répartition des entretiens 2019 par territoire



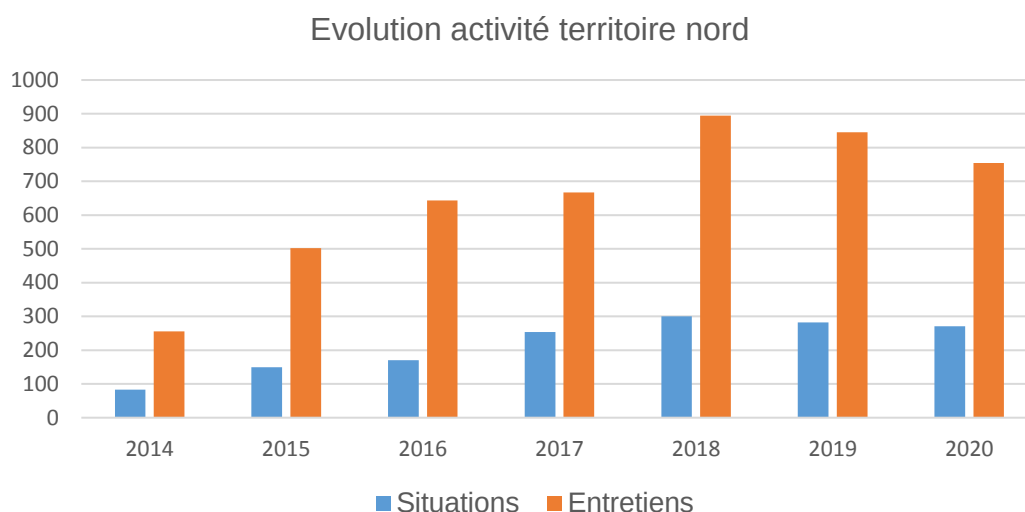
Répartition des situations par territoire



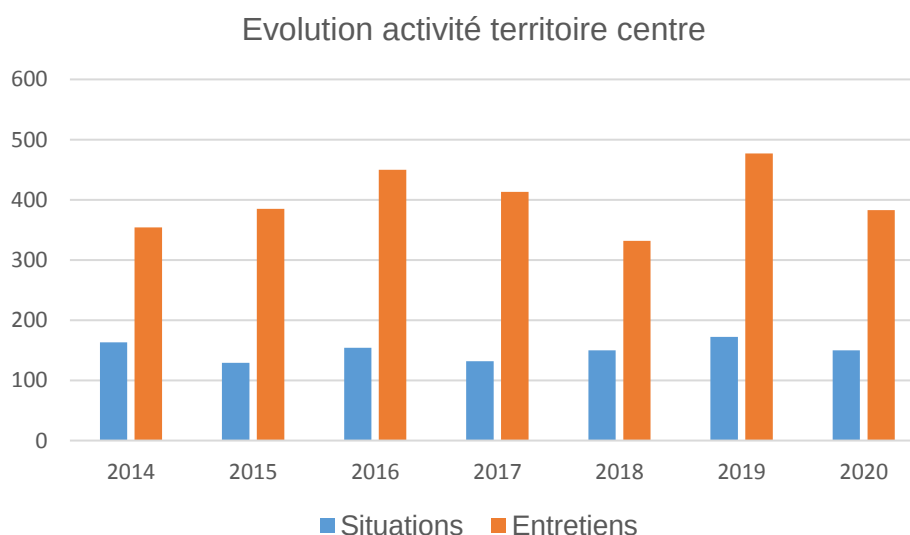
La répartition de l'activité d'entretiens sur les territoires nord, centre et sud, montre l'importance de l'entrée urbaine dans les Maisons des adolescents. La forte fréquentation sur le nord, où se situe la seule réelle agglomération du département (Cherbourg en Cotentin), permet beaucoup plus la venue de jeunes seuls ou accompagnés. La ruralité

induit de son côté le besoin de moyens pour accéder à la MADO, et une plus grande dépendance parentale pour cela. La répartition entre territoires fait aussi apparaître le besoin d'offre complémentaire d'accueil et d'écoute sur le territoire du nord, où le taux de fréquentation pour certains espaces dépasse les 110% (Cherbourg le mercredi après-midi, Valognes les lundis après-midis, Avranches et Granville certains mercredis).

Evolution par territoire de 2014 à 2020 : entretiens & situations



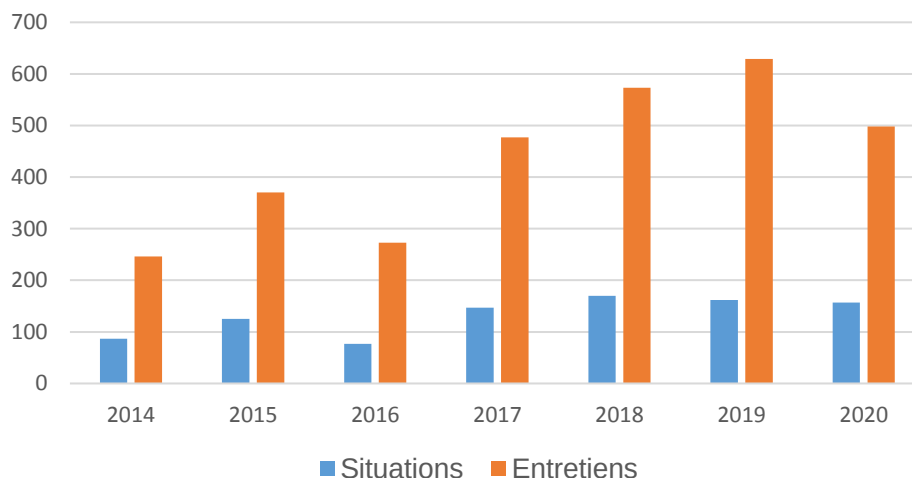
La fréquentation sur le territoire nord Cotentin a atteint en 2018 un seuil maximum tant en entretiens (900) qu'en situations rencontrées (339 dont 282 nouvelles). Sur l'antenne de Cherbourg, les locaux ne permettent pas une évolution qui serait nécessaire aux besoins rencontrés. La période de 2020, de par l'organisation sanitaire, a induit une limitation dans la capacité d'accueil, qui aurait été beaucoup forte. Nous sommes à un seuil qui ne pourra être dépassé que grâce à un changement de lieu pour l'antenne Nord à Cherbourg. Seule la permanence que nous proposons sur Picauville une fois par mois ne rencontre pas de public, les autres permanences sont quasi toujours remplies, à raison d'un entretien par heure.



La baisse d'activité sur le centre s'explique essentiellement par la nécessité de n'accueillir qu'un entretien par heure, le public ayant privilégié les entretiens en présentiel à ceux proposés en distanciel. La permanence de Coutances qui a ouvert en septembre, a répondu à une demande de public qui pour la majorité ne se déplaçait pas sur Saint-Lô, avec une fréquentation en moyenne de 3 à 4 entretiens chaque mercredi. Un important travail de réseau, de liens partenaires, de conduites d'actions de prévention a contribué à cette évolution. Ces actions

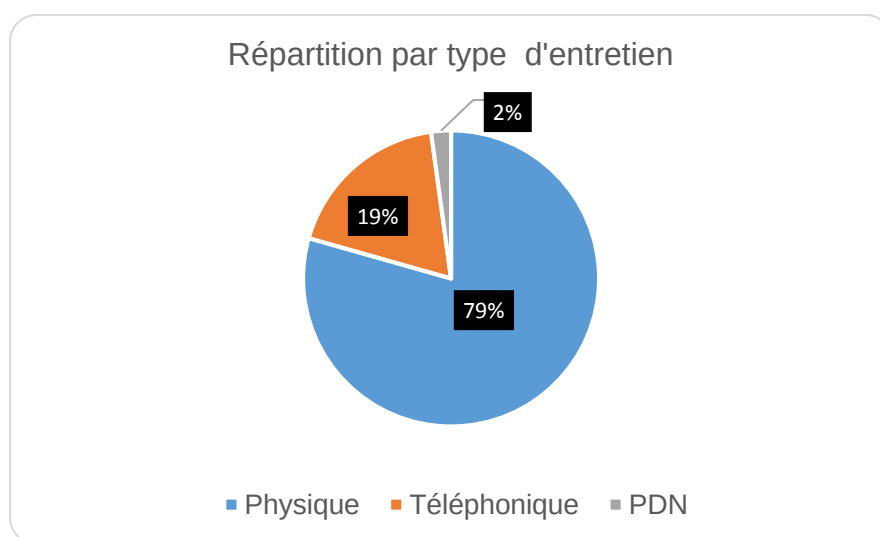
renforcées sur le secteur de Saint-Lô Agglo, mais aussi sur ceux de Coutances et Lessay/Périers, ont contribué à mieux faire connaître la MADO et faire venir des habitants de ces territoires sur notre antenne de Saint-Lô.

Evolution activité territoire sud



L'activité sur le territoire sud comme pour les autres territoires, a diminué par effet de la crise sanitaire. L'offre que nous faisons sur le sud se veut au plus près des usagers, par des permanences tenant compte des contraintes de mobilité et du maillage de petites villes

Quels types d'entretiens en 2020 ?



En 2019, sur 1951 entretiens :

- **Physiques 92%**
- **Téléphoniques 7%**
- **PDN 1%**

La répartition du type d'entretiens est particulièrement illustrative de l'impact de la crise sanitaire et de l'adaptation suivie. Les années précédentes, les entretiens téléphoniques représentaient 7% des entretiens, contre 19% en 2020. Les entretiens téléphoniques se sont concentrés sur la période d'avril/mai, puis les usagers sont revenus physiquement à la MADO.

La venue à un accueil de la MADO reste la base de notre travail. La prise de contact elle, se fait essentiellement par téléphone, aussi via notre site internet et notre page Facebook.

Dès sa création, la MADO a eu au centre de son projet, d'inscrire la nécessité de diversifier les moyens de liens et de s'adapter à la population jeunesse. Ainsi la possibilité a été offerte à la fois d'un accueil physique, par téléphone et sur les réseaux sociaux.

L'entretien physique est la base de notre travail, il se déroule sur une durée moyenne de 40 minutes, allant de 20 mn pour un point ou des informations à 1 h 00 notamment lors d'accueil de famille.

Le terme PDN signifie « Promeneurs du net » et concerne notre travail sur les réseaux sociaux : profil Facebook tenu par un accueillant écoutant MADO permettant des échanges, des entretiens avec des jeunes. Cette possibilité offerte aux jeunes est devenue à part entière notre travail et est menée par 3 accueillants écoutants.

Nous avons fortement affiné notre travail d'identification et de qualification depuis 2016 en faisant une différenciation sur la notion « d'entretiens » sur les réseaux avec celle de contacts/liens.

Focus sur notre activité dans le cadre Promeneurs du net :

Depuis 2017, le travail de la MADO a été soutenu par l'ARS et le FIPDR, ce qui a permis de poursuivre et renforcer notre place et donc notre présence auprès des jeunes. Ainsi, nous avons 3 professionnels accueillants-écoutants, pour un total de 6 h 00 hebdomadaire de permanence via un profil Facebook... En dehors de ces temps, il y a également une gestion journalière du profil Facebook qui peut se quantifier à 1 heure par jour par accueillant écoutant.

L'activité a doublé en 2020, cet accès facilité a répondu aux besoins des usagers lors des confinements.

Quelques chiffres indicatifs du travail via les 3 profils des accueillants-écoutants en 2020 :



719 amis depuis la création des profils Facebook dont :

- ☞ **237 adolescents 81 en file active (ça tourne)**
- ☞ **55 parents**
- ☞ **189 partenaires locaux**
- ☞ **238 Partenaires départementaux / nationaux**
- ☞ **+ de 100 publications de prévention & ressources (Fil Santé Jeune, Dys, ...)**

La place des parents : tout naturellement, les parents se saisissent aussi de notre place sur les réseaux sociaux. Ce support leur permet de garder un lien, poser des questionnements ponctuels, avoir une ré-

assurance parentale.

La place des partenaires relève de plusieurs fonctions : facilitateur de relais de jeunes ou parents vers nous, échanges d'informations sur l'actualité, sur l'adolescence.

L'importance des « contacts » :

La TEMPORALITE ADOLESCENTE doit être prise en compte dans notre structure qui œuvre à l'accueil de ces derniers. Cette notion est primordiale pour tous les professionnels qui sont en prise avec l'adolescence.

Elisabeth Alès, psychologue en CATPP, résume à la perfection l'attention que nous devons porter autour de cette particularité de l'adolescence : « *Il est primordial de tenir compte aussi bien des contraintes temporelles extérieures que des capacités subjectives de l'adolescent* », en d'autres termes ; « *l'essor pubertaire et sa dynamique pulsionnelle* ». L'adolescent est contraint par cet état pulsionnel d'être dans le tout de suite, maintenant ! Alors l'accueil adolescent, proposé par des adultes, doit être en mesure de s'adapter pour créer l'alliance nécessaire à l'accompagnement. C'est à dire, comme le dit encore Madame ALES, leur assurer « *un espace de retrouvailles, de retour possibles malgré les bouleversements intérieurs, ...et les risques de ruptures qui en découlent* ». Et si dans chaque antenne de la MADO, ceci est pensé, (temps d'ouverture, accueil sans rendez-vous, mise à disposition...) l'outil PDN le joue de façon exponentielle. L'adolescent peut faire des va-et-vient, des

allers-retours, envoyer des messages quand il est prêt (à toute heure), rester en lien en dehors d'une relation contrainte ou étouffante, en mesurant la distance qui lui convient...

Nous constatons d'ailleurs que quand le lien promeneur du net est établi, il n'y a que très peu de rupture de ce lien. Le jeune se saisit de l'outil pour revenir vers la MADO. Sans ce lien, il est souvent difficile pour un jeune de revenir.

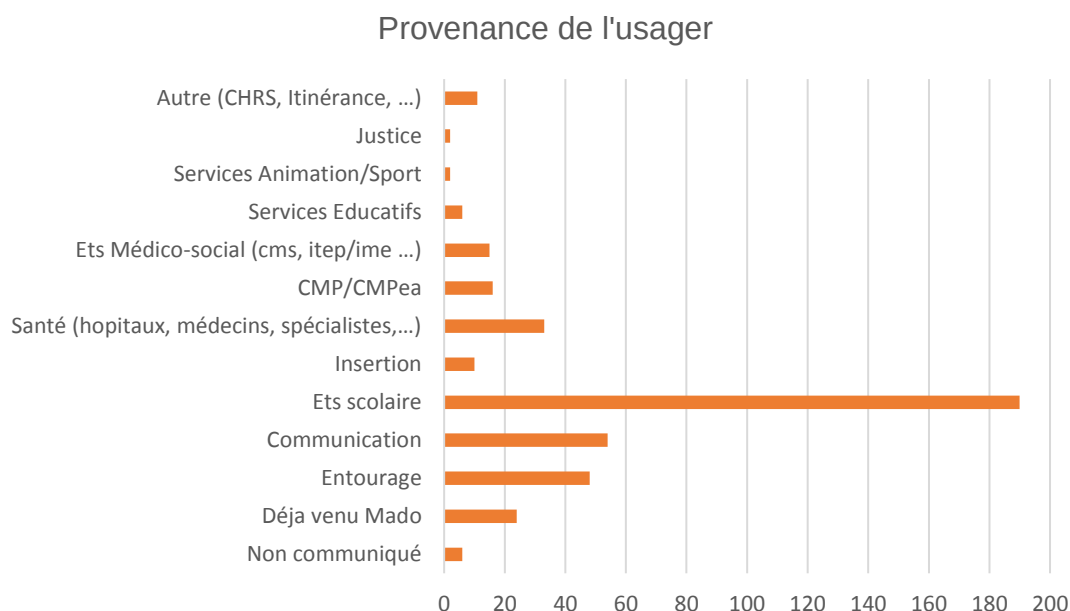
Enfin, la MADO a beaucoup valorisé la vidéo de présentation de la mission Pdn qui permet une meilleure compréhension.

Cette vidéo est en accès libre sur notre chaîne  MADO 50

Elle est largement utilisée par les partenaires, nous la retrouvons d'ailleurs en ligne sur les sites nationaux tel que <http://www.promeneursdunet.fr/>

Nos usagers à l'échelle départementale

Provenance : comment les personnes ont connu la MADO ?



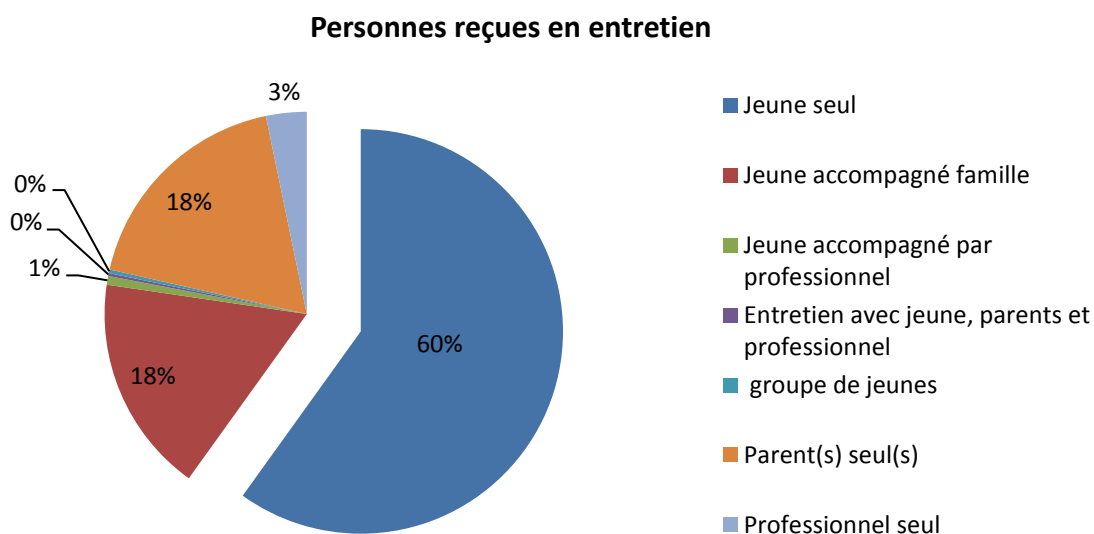
Le relais principal se fait par le système éducatif (établissements scolaires publics comme privés) via les référents type vie scolaire/professeurs/infirmiers/Chefs d'établissements. Dès le début de mars, la MADO a été identifiée comme ressource par les établissements, et une diffusion large a été faite via les supports ENT (Environnement Numérique de Travail) des établissements de la Manche. La presse a aussi fait un grand relais, les réseaux divers, ..., ce qui a permis une visibilité accrue.

Les supports de communication informels comme l'entourage « On m'a parlé de la MADO », et formels (plaquettes, affiches, sites) représentent le second vecteur de connaissance.

Nous observons une augmentation du retour vers nous, ceci étant comptabilisé pour des personnes après 6 mois de la fin de leur accompagnement précédent. Ce « retour » se constate pour des jeunes mais aussi pour des parents.

Nous observons aussi une grande diversité des relais, ce qui témoigne du travail de partenariat : nombre de jeunes, parents, ont besoin d'un tiers, relais, leur proposant de venir à la maison des adolescents. De plus, la venue vers nous étant libre, elle implique une adhésion qui se construit.

Qui vient à la MADO en entretien ?



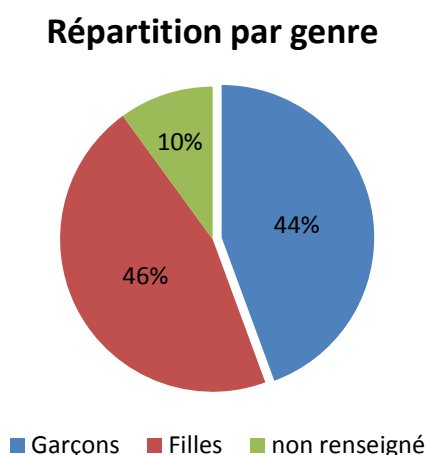
La fréquentation touche pour la moitié des jeunes (61%) qui viennent seuls à la MADO, ceci dans la majorité à partir du second entretien. Quelques-uns viennent à plusieurs pour une situation donnée. Notons la part non négligeable de parents sans leurs ados en entretien (18%). Le grand public semble avoir pris en compte le fait que la MADO est à destination tout autant des parents que des jeunes.

Nous constatons une stagnation du nombre d'entretien avec professionnels pour eux même, à 3% comme pour 2019, nous avons à poursuivre l'information auprès d'eux pour qu'ils se saisissent de la MADO.

Nous pensons que les jeunes ont de plus en plus de possibilité de venir seuls, grâce aux accueils de groupes de jeunes pour des visites, découvertes de leur ville que nous proposons. Cela favorise fortement la venue à titre individuel dans un second temps, d'où l'importance de bénéficier d'une antenne dédiée et adaptée sur les 3 territoires nord, centre et sud.

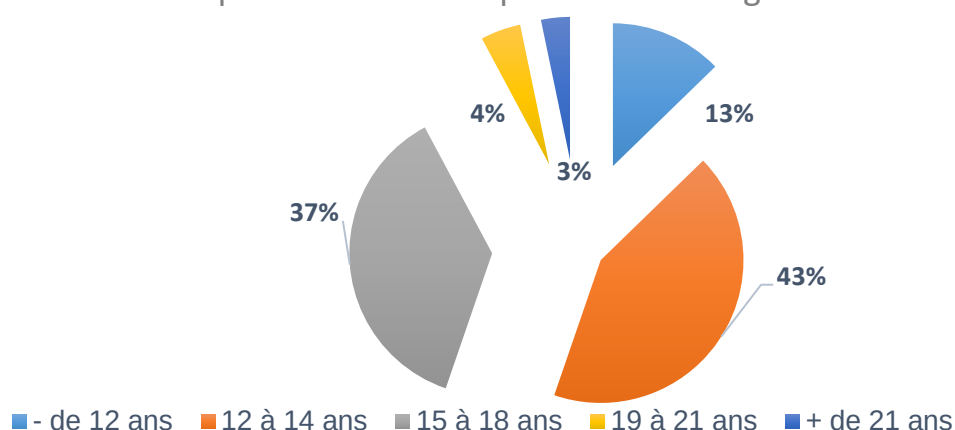
Mais, en 2020, la crise sanitaire a induit une diminution de ces visites, avec 7 dans l'année contre 21 en 2019.

La MADO, pour tous :



Nous comptabilisons ici chaque situation vis-à-vis du jeune dont il est question en entretien, que nous recevions le jeune lui-même ou son parent. Depuis le début de notre activité, nous sommes à quasi égalité de répartition, et stabilité depuis 2017.

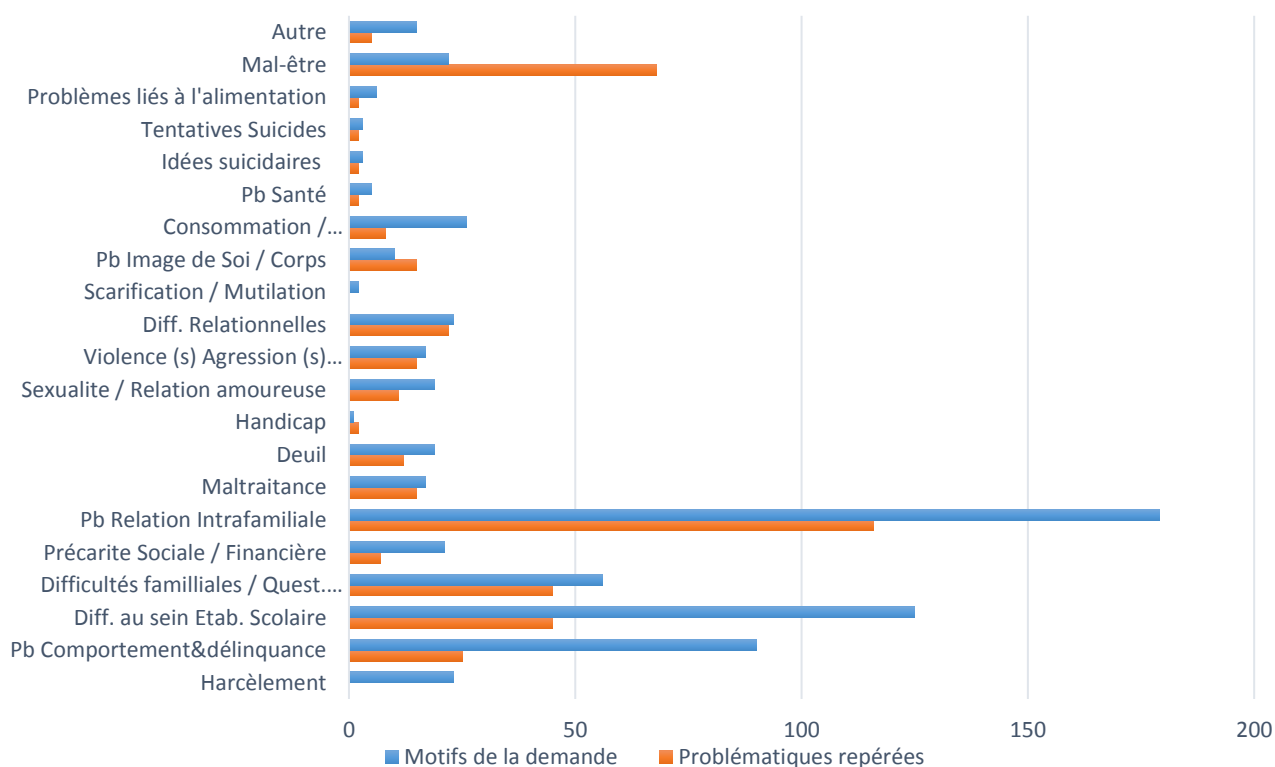
Répartition des ados par tranches d'âge



La MADO est destinée à un public de l'entrée au collège jusqu'à 25 ans. Nous rencontrons depuis quelques années un rajeunissement de la population avec une part en constante augmentation des jeunes de 10 à 12 ans (fin primaire, classe de 6ème). Nous avons aussi de plus en plus de demandes téléphoniques pour des plus jeunes, par des parents en recherche de relais, nous proposons ainsi des liens vers d'autres structures. L'essentiel de notre public concerne les moins de 18 ans (93%), avec les collégiens et lycéens.

Demandes initiales et problématiques repérées

Motifs de la demande/Problématiques repérées



Le motif de la demande fait état de l'objet de la venue à la MADO, verbalisé par le jeune ou sa famille. Ceci est ainsi noté par les accueillants écoutants, qui au fur et à mesure des entretiens peuvent identifier d'autres éléments non présents à l'origine. Ce que nous notons comme problématique repérée englobe ce qui n'a pas été verbalisé par la personne lors de venue initiale et qui est le fruit du travail lors des entretiens. Ainsi à titre

d'illustration, sur la ligne harcèlement, nous observons 22 situations pour lesquelles le harcèlement a été l'origine de la demande faite par l'utilisateur. Sur cet item, il n'y a pas de problématique harcèlement de repérée, ceci signifie que tous les usagers pour lesquels du harcèlement a été évoqué, ceci est venu de leur part au premier entretien. Les années précédentes, nous avions très peu de venue à la Mado pour cela, et nous l'identifions ensuite lors des échanges. Pour ce thème harcèlement, cela démontre une nette évolution des publics à se saisir de la Mado pour évoquer directement du harcèlement car maintenant identifié. Ceci à la fois par des jeunes victimes mais aussi par des jeunes auteurs.

Nous constatons ainsi comme déclencheur au besoin de venir à la MADO une constante depuis des années : des problématiques de relations intrafamiliales, des difficultés au sein de l'établissement scolaire, problème de comportement, éducatifs. Ceci englobe à la fois les questions de relations aux pairs, les changements à l'adolescence, la scolarité en tant que telle, le harcèlement.

D'autres points sont abordés en moindre mesure. Nous sommes bien ici sur la mission première de la MADO en tant qu'espace d'accueil et d'écoute quel que soit le sujet de la venue.

Les problématiques repérées, identifiées, par les accueillants écoutants montrent que nous sommes ici au cœur de notre mission d'accueil, d'écoute, d'évaluation, d'accompagnement, d'apaisement de la situation voire d'orientation, de repérage précoce de certaines situations.

Il est notable que nous observons de manière plus prégnante des questions liées aux relations intra familiales : parents/ados mais aussi en fratrie. La question de l'apprentissage scolaire devient presque secondaire, et nous cheminons alors sur les relations, le vivre ensemble et les questions de séparations à l'adolescence. La question de l'éducation suite à la séparation du couple est ainsi souvent abordée.

Les questions liées plus largement à la santé sont aussi une entrée posée par nos usagers essentiellement par des symptômes exprimés : fatigue, perte d'appétit, prise de poids, maux de ventres, maux de têtes, problème de sommeil...

La maltraitance/jeune en situation de danger, sont aussi des éléments abordés à La MADO, sans être systématiquement le déclencheur de venue. La neutralité que la MADO offre facilite l'expression, les jeunes ont identifié un espace pour eux.

Ainsi, en 2020, la MADO a réalisé 3 informations préoccupantes (contre 12 en 2019) et aucune saisie directe du procureur par signalement (4 en 2019).

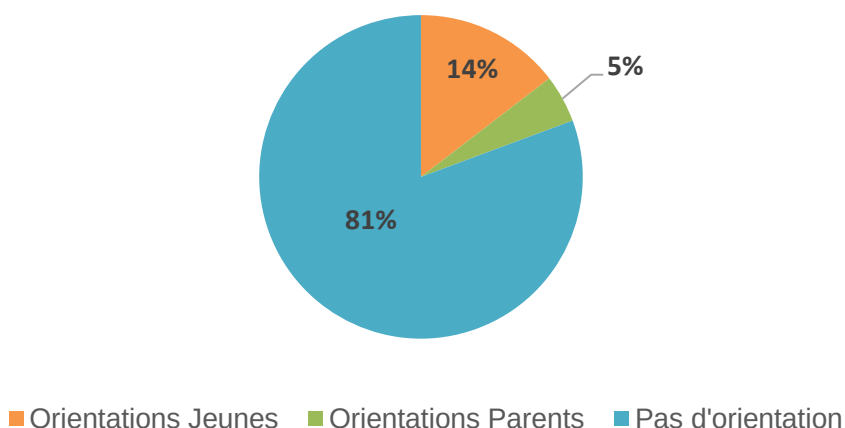
Nous ne nous précipitons jamais pour ce type de situations, à la fois pour ne pas répondre à l'inquiétude seule d'un professionnel, mais bien en essayant de prendre en compte l'ensemble avec un regard croisé d'équipe. De même, le professionnel peut établir directement un signalement s'il en a évalué la nécessité.

Pour cela, nous avons un protocole interne MADO pour les IP et les Signalements, un échange lors des réunions cliniques par territoire, et un point annuel départemental.

Nous travaillons aussi en étroite collaboration avec les services des territoires du Conseil départemental, pour essayer de définir la proposition la plus adaptée.

Les orientations initiées par la MADO

Quantitatif des orientations vers les structures
Sanitaires et Médico-Sociales



Le travail d'accueil et d'accompagnement permet dans la majorité des situations (81%) d'apaiser la situation, un recul sur ce qui est vécu. La mise en acte par les adolescents de leurs difficultés se travaille souvent en quelques entretiens en lien majoritairement avec leur entourage. Lors de ces entretiens, l'accueillant-écoutant propose souvent du lien avec des structures, relais tiers autour du jeune, tels : l'établissement scolaire, centre animation, le médecin généraliste (lien somatique), le centre de planification, le CIO, la Mission locale... toujours avec l'accord du jeune.

Nous proposons également aux personnes de se rapprocher de services sociaux du conseil départemental et de la CAF. Le fait que nos équipes aient rencontré les interlocuteurs territoriaux de ces partenaires participe à faciliter ces relais, mise en lien très rassurant pour un jeune.

Focus sur les 14% orientations de jeunes :

Pour l'ensemble du **département** de la Manche, vers CMPEA/CMP, cela a concerné au total 3% de nos situations, soit 18 jeunes.

- Vers CMPP (1%), vers suivi existant (2%), vers libéral (2%).
- Le reste, 6%, concerne des situations de jeunes venus à MADO pour les contenir dans une attente de prise en charge déjà identifiée, afin qu'il n'y ait pas de rupture dans le parcours de santé, notamment vers les CMPEA du département.

Nous proposons des orientations dans des situations où nous évaluons que notre mission n'est pas adéquate : pathologie, troubles enkystés, proposition de thérapie, traumatismes évoqués remontant à l'adolescence, la petite enfance lorsque ceux-ci sont envahissants.

Ces situations pour lesquelles le besoin de soin d'ordre sanitaire ou médico-social a été évalué et partagé avec le jeune, nécessitent ensuite le travail entre nos structures du lien pour la prise en charge. Là comme nous l'avons évoqué, nous sommes sur du travail entre équipes, professionnels, à construire, qui peut se faire au cas par cas : lien directs, interventions lors des réunions d'équipes, relais pour rendez-vous parfois vers psychologue, médecin, ...

Dans le cadre de la mise en œuvre, comme nous l'avons évoqué, le travail à partir de situations concrètes nous aidera à « modéliser » les diverses situations possibles et ainsi les modalités de liens à confirmer, à créer...

Ainsi, pour près de 81%, l'accompagnement, l'écoute proposé à la MADO (pour une moyenne de 3 entretiens par situation), ne nécessite pas de relais. Nous indiquons toujours que la MADO reste « à disposition » ce qui signifie qu'à tout moment, le jeune ou le parent peut revenir, ce que nous rencontrons régulièrement (retour après 6 mois à 1 an pour une nouvelle problématique, parfois pour simplement donner des nouvelles et se rassurer).

Le « renvoi vers un suivi existant » concerne essentiellement des personnes pour lesquelles il nous semble nécessaire d'être confortées dans leur engagement déjà en cours avec une structure tierce. Parfois elles cherchent à confronter des positions de structures, aussi nous essayons de montrer notre travail en lien ce qui rassure souvent les usagers. Sur ces situations nous avons une vigilance pour le risque de rupture dans leur parcours de soin.

La MADO veille au maximum à la continuité du parcours de santé engagé pour un adolescent, par un important travail d'adhésion et d'engagement, de lien auprès de partenaires. Les situations qui nécessitent le plus d'entretiens à la MADO sont principalement celles pour lesquelles il y a une relative résistance à la mise en œuvre d'une prise en charge ou un retour vers celle-ci, mais aussi celles pour lesquelles les délais sont très (trop) longs pour une prise en charge.

2.3/ Situations types pour mieux comprendre notre travail :

Déposer sa douleur et l'on se sent plus léger :

La grande majorité des situations que nous rencontrons (81%) s'apaisent après 1 ou plusieurs entretiens avec un accueillant-écoutant. Le fait de pouvoir s'exprimer avec une écoute sincère et bienveillante suffit parfois, ce que

nous appelons des entretiens « magiques » où nous pourrions avoir le sentiment de n'avoir rien eu à faire. En moyenne, nous constatons que les personnes viennent 3 fois, allant de 1 rencontre à 5/6. Les rares situations que nous voyons plus de 10 fois, sont celles pour lesquelles nous avons soit un refus d'adhésion dans un parcours de soin, que nous cherchons alors à consolider, soit une carence de structure relais (en termes de délais, de capacité d'accueil). Ces situations nous mettent en difficultés et nous réfléchissons aux relais à mettre en œuvre. Nous devons être vigilants à ne pas intervenir en dehors de notre cadre professionnel et alors de nous substituer, par carence, à des relais que nous ne trouvons pas. Il convient pour nous de les identifier et de faire remonter ces difficultés notamment auprès de nos partenaires et institutions (ARS, Conseil Départemental).

CLINIQUE 2020

Illustration de notre travail à partir de quelques situations (l'ensemble des identités a été modifié).

Morgan

Morgan est un jeune de 17 ans scolarisé en première en internat. Dans un premier temps ce sont ses parents seuls qui font la démarche de venir à la Maison des adolescents, après avoir eu connaissance de l'ouverture d'une permanence via la presse locale, avec un premier accueil qui se fait sans rdv. Ils exposent des inquiétudes concernant leur fils. Très vite les parents de Morgan questionnent des addictions, des prises de risques, un désintérêt pour l'école. Le père évoque des problèmes relationnels avec son fils, des conflits récurrents, à la limite de la violence physique. Il exprime également avoir besoin d'être dans le contrôle et la surveillance de son fils : il dit ne pas lui faire confiance. La mère exprime se trouver au centre du conflit entre son mari et son fils, elle ne sait plus quelle posture adopter, elle est perdue et envahie.

Une rencontre avec Morgan est proposée à Monsieur et Madame sans leur présence.

Morgan pour cet entretien est accompagné de sa mère sans trop de conviction, il accepte malgré tout. Il parle de la situation avec son père, dit qu'effectivement parfois cela pourrait en venir aux mains, tellement il se sent envahi, par cette pression. Morgan dit que cela lui pèse, et qu'il voudrait que son père lui fasse confiance et le valorise. Il exprime se sentir bien à l'internat, qu'il a besoin d'espace, d'avoir des temps « seul ». Malgré le fait que Morgan ne souhaitait pas venir en entretien, il est entré en relation, et le climat apaisant et de non jugement lui ont permis d'échanger librement. Morgan est acteur dans la discussion, il arrive à poser des mots, prendre du recul et conceptualiser.

Un petit travail de réflexion autour de ses besoins est mené, afin de faire émerger des ressources. Avec l'accord de Morgan une rencontre est organisée avec ses parents, pour poser les choses et verbaliser, apaiser.

Le père de Morgan ne viendra pas à la rencontre, seuls Morgan et sa mère seront présents. Madame expliquera qu'elle a réussi à échanger avec son fils, ce qui permet de restaurer le lien. La compréhension des besoins de son fils et l'étayage sur la connaissance de l'ado, l'ont rassurée.

Pour autant la situation reste encore complexe entre Morgan et son père. Un point téléphonique est donc fait avec ce dernier. Lors de cet échange Monsieur s'accorde à dire qu'il a un travail personnel à mener, il explique avoir engagé des démarches dans ce sens.

Lors du dernier entretien avec Morgan, la situation avait commencé à évoluer, Morgan expliquant que son père commençait à prendre conscience de ses besoins, la situation était plus apaisée. Monsieur adoptait une posture plus adaptée, moins dans le contrôle. Morgan a pu dire qu'il appréciait plus de rentrer le week-end. Suite à ce rendez-vous, Morgan a expliqué ne plus ressentir le besoin de venir, tout en ayant conscience que s'il en ressentait le besoin à un moment il s'autoriserait à revenir.

Jeanne

La mère de Jeanne prend un rdv car elle pense que sa fille a « des choses à dire ». Elle a eu connaissance de l'existence de la Mado suite à une plaquette vue au sein de l'établissement scolaire de sa fille.

Jeanne est une jeune fille de 14 ans, scolarisée au collège en 3ème. Jeanne n'a pas trop envie de venir, et est plutôt mutique, à l'opposé de sa mère qui parle beaucoup.

Elle questionne l'attitude de sa fille qu'elle qualifie « d'insolente », ce qui est insupportable pour Jeanne. Un temps d'échange est proposé à Jeanne sans sa mère.

Sans la présence de sa mère, la parole se libère. Jeanne pose des mots sur ses ressentis, et évoque la situation parentale : ses parents sont séparés, elle voit peu son père, partage le domicile avec ses deux sœurs et sa mère. Elle dit « stresser pour tout » et trouve que sa mère est trop « sur son dos ».

Lors de cette première rencontre, Jeanne arrive à dire à sa maman qu'elle a « besoin d'espace ». Jeanne et sa mère semblent plus apaisées à la fin de cette rencontre, pour autant Jeanne explique avoir besoin de revenir pour évoquer la situation de son père.

Durant les temps d'échanges organisés, Jeanne vient seule avec le sourire. Elle utilise l'espace qui lui est proposé pour venir parler de son histoire, poser des mots sur sa relation avec son père. Elle évoque les alcoolisations multiples de celui-ci et son souhait de lui dire les choses, afin d'apaiser sa colère. Une rencontre avec son papa sera organisée, qui restera dans le déni de ses difficultés. Pour autant Jeanne arrivera à mettre du sens sur sa souffrance, en posant des mots.

Jeanne a su investir l'espace de la MADO qu'elle a identifié comme un espace ressource, pouvant l'apaiser et la rassurer, lui permettant de comprendre son mal être.

Gabriel

Une mère participe à la pause parents « Mon ado à l'école »

Lors des échanges avec les autres parents, une mère partage son inquiétude au sujet de son fils Gabriel, 13 ans scolarisé en 5ème.

Celui-ci inquiète également l'équipe éducative de son collège, Gabriel a été exclu 2 jours pour de multiples insolences à l'égard des adultes de l'institution. Gabriel est décrit par sa mère comme un enfant agité, turbulent. Il pratique le judo depuis plusieurs années en club et au collège, section sportive, le sport semble le canaliser en partie (la situation sanitaire a empêché temporairement cet investissement sportif nécessaire à Gabriel).

L'insolence de Gabriel est aussi présente au domicile, madame élevant seule son enfant, se sent impuissante, fatiguée et s'interroge sur d'éventuels troubles psychiques chez son fils.

Au fil des réunions, de plus en plus en confiance dans le groupe, elle suggère que Gabriel puisse rencontrer un accueillant-écoutant à la MADO, pour écarter ou valider ses inquiétudes.

Gabriel sera reçu en entretien, il pourra notamment évoquer son manque de motivation à l'école, le manque de sens pour lui des apprentissages. Au regard de son profil et de ses intérêts, Gabriel qui fantasmaient le métier de pompier a pu recevoir des éléments d'informations pour s'inscrire au JSPV (Jeune Sapeur-Pompier Volontaire) et faire de son rêve une réalité.

Au fil des entretiens et des pauses « parents », la capacité à se projeter dans l'avenir de chacun a permis un apaisement du comportement de Gabriel au collège, et une capacité à rebondir chez madame, rassurée et soutenue par la dynamique du groupe de parents.

Lisa

Lisa est orientée à la Maison des Adolescents (MADO) suite à son refus de poursuivre son suivi au CMPEA. Elle souffre d'une déscolarisation depuis son passage en pédiatrie quelques mois auparavant.

La situation a fait l'objet d'une Information Préoccupante, une aide éducative à domicile, administrative est mise en place. Face au refus de soins de Lisa, le travailleur social en charge de la mesure l'oriente vers la MADO. Lisa investira cet espace de paroles, évoquera son histoire faite de violences, de harcèlement scolaire et de relations amoureuses complexes.

Malgré la collaboration du travailleur social exerçant la mesure et de l'Accueillante-écoutante, le refus scolaire s'inscrit dans le temps. La problématique familiale s'avère très complexe, entraînant les professionnels dans un sentiment d'impuissance. Lisa est dans une escalade destructrice : automutilations, troubles du comportement alimentaire, idées suicidaires avec passage à l'acte. La dégradation de la situation nécessite de réunir tous les professionnels, partenaires, en lien ou ayant été en lien avec cette famille.

Une instance de suivi de mesure est organisée en territoire à laquelle participent les représentants de l'Education Nationale (médecin scolaire et principal de collège), du sanitaire (centre hospitalier et CMPEA), du médico-social (le travailleur social exerçant l'AED, le psychologue, le responsable du territoire), le secteur libéral, la Maison des Adolescents (AE et psychologue) et la famille.

En concertation, une orientation vers un centre hospitalier spécialisé est proposée à la famille ainsi qu'une mesure d'investigation familiale.

Laurent

C'est sur les conseils de son médecin traitant que Laurent, accompagné de sa mère, franchit les portes de la Maison des Adolescents.

Agé de 11 ans Laurent est scolarisé en 6ème. Très vite lors du premier entretien, Laurent nous parle de son mal-être : il a été violenté à plusieurs reprises par son père. Le cadre offert lui permet de s'exprimer en toute confiance. Laurent s'est renseigné sur la question de la maltraitance et il a questionné ses grands-parents pour savoir si son père ne reproduisait pas une situation dont il aurait pu être victime dans son enfance.

Laurent nous apprend que sa mère et son frère sont au courant de la situation et qu'ils y ont même parfois assisté.

Au vu de l'urgence de la situation, et après une analyse en réunion d'équipe, il est décidé de rencontrer les parents de Laurent et en particulier son père. La mise en place d'une information préoccupante est bien évidemment envisagée. Nous souhaitons que l'ensemble des personnes concernées puissent y être associé.

Plusieurs rendez-vous nous permettront de mieux saisir toute la problématique familiale. Un couple en conflit qui se déchire et des alcoolisations excessives et répétées dessinent la trame du quotidien. La relation éducative n'est plus envisagée que sous l'ordre de la contrainte, de l'imposition et parfois de la violence.

En lien avec le médecin traitant il sera décidé la rédaction conjointe d'une information préoccupante. Celle-ci devra permettre de faire cesser la maltraitance vécue par Laurent et d'envisager les possibilités d'une aide éducative et familiale.

Ces mesures sont actuellement en cours. Il est encore trop tôt pour recueillir des enseignements définitifs mais la situation semble s'être quelque peu apaisée.

Hugo

Hugo, 13 ans, est accompagné par sa mère. Il est déjà venu il y a 2 ans à la Mado pour des difficultés de comportement au collège.

La problématique ce jour, posée par la mère, est une « addiction aux écrans et notamment à la pornographie ». Hugo exprime beaucoup d'ennui lorsqu'il rentre du collège, moments où il doit se gérer seul. Des publicités sont « venues » lui proposer du contenu pornographique, qu'il ne nie pas regarder, mais réclame que l'on puisse l'accompagner dans son utilisation d'internet. Hugo exprime surtout se sentir en insécurité sur ces moments seuls à la maison.

Une réorganisation de la gestion de la sortie du collège ainsi qu'un accompagnement vers l'espace numérique du territoire est proposé, ce qui a permis de décaler la question de l'usage abusif des écrans et de certains contenus.

Synthèse :

La Maison des Adolescents de la Manche offre un accueil généraliste, accessible avec ou sans rendez-vous afin de répondre au mieux à la temporalité très spécifique de l'adolescent qui, lorsqu'il est prêt à être reçu, demande à l'être sans délai.

Nous le constatons quand les agendas sont remplis, au-delà d'une semaine d'attente, les rendez-vous ne sont pas honorés, la moitié des adolescents ne vient pas. C'est un manquement institutionnel important.

Nous devons garder à l'esprit que, pour un adolescent, l'attente toujours préconisée par les adultes est synonyme d'exaspération des tensions ou d'aggravation des troubles. Plus nous prendrons cette donnée temporelle en compte, meilleure sera la qualité de l'accueil dans sa valeur préventive.

Ne pas différer les accueils, être réactifs, respecter la temporalité de l'adolescent sont autant de critères pour prétendre à l'efficacité d'une prévention primaire, ce qui n'est pas sans conséquences !

Chaque semaine à la MADO, en réunion clinique pluridisciplinaire (secrétaire, accueillants-écoutants, psychologue référente et psychiatre référente) nous reprenons les nouvelles demandes et procédons à leur évaluation clinique. Temps irréductible car essentiel dans notre dynamique institutionnelle.

L'accueil généraliste par des acteurs sociaux et ce temps hebdomadaire de co-construction clinique permet un élargissement conceptuel, une discussion très ouverte pouvant éventuellement, ensuite, se préciser vers une orientation sanitaire, si besoin est.

Pour nous, c'est une conviction de dire que la Maison des Adolescents offre, de ce fait, cette possibilité d'un ailleurs clinique, et peut-être tout simplement la possibilité d'un « réenchancement » de la clinique.

En effet, autant mettons-nous en exergue la réactivité de l'accueil au regard de la temporalité adolescente, autant nous prenons le temps nécessaire de l'analyse, de l'évaluation pour ne pas précipiter nos conclusions. Ne pas se précipiter vers un diagnostic, ne pas médicaliser systématiquement sont des principes fondamentaux dans la prise en compte des troubles d'apparition récente liés à l'adolescence : spécifier, cataloguer, diagnostiquer trop précisément est un écueil qu'il nous faut absolument exclure en favorisant, dans un premier temps, notre accueil généraliste, dynamique au sens de la réactivité et facilement accessible. Ce socle théorique nous définit et caractérise également la nature des liens de partenariat.

2.4/ Place de la MADO dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?

La MADO s'est inscrite dans le paysage Manchois, en première ligne de l'accueil et l'écoute sur la problématique adolescente. Les professionnels en lien avec des adolescents ou leur entourage, relaient vers nous toutes les situations pour lesquelles il ne leur apparaît pas nécessaire de proposer une orientation sanitaire, médicale, psychiatrique par exemple.

Ce critère est un marqueur intéressant pour nous, car depuis 2013 la part de situations que nous orientons pour une prise en charge spécialisée/sanitaire reste stable moins de 20%. Nous confirmons ainsi l'un des objectifs du projet initial de notre maison des adolescents : limiter la « sur-psychiatisation » des situations sur le département de la Manche.

Nous observons à plusieurs niveaux l'impact de notre action sur la santé et la prise en charge :

- L'apaisement de situation (pour 81% des situations que nous rencontrons) : le fait de pouvoir déposer ses maux, avoir une écoute par un professionnel, de cheminer individuellement et/ou en famille, diminue quantitativement des éventuelles prises en charges sanitaires ou médico-sociales.
- Pour les orientations que nous proposons : l'important travail d'adhésion, d'accompagnement afin de limiter les risques de rupture dans le parcours de soin. Le nombre de situations ayant augmenté, le temps de nos équipes consacré à ce travail essentiel l'a été également.
- Les structures sanitaires type CMP, CMPEA, mais aussi du médico-social comme les CMPP, nous orientent des personnes qui se sont adressées à eux mais qui a priori ne nécessitent pas ce type de prise en charge (diminution de la tension sur les listes d'attentes). Pour ces situations, la conduite d'entretien par nos accueillants a permis un apaisement sans nécessiter d'orientation.
- Orientation vers la MADO de personnes en attente de prise en charge en structure CMPP, CMP ou CMPEA, pour lesquelles il est craint un « lâcher prise » étant donné l'attente longue de plusieurs mois. Notre mission pour elles consiste à travailler cette attente sans bien entendu nous substituer mais nous positionner en complémentarité.
- Accueil de quelques personnes relevant précisément de structure sanitaire, soit en état de refus, soit en difficulté pour identifier ou trouver un espace. Ces situations, à la marge (3 à 5 par an) mobilisent un temps important en entretiens, temps clinique avec nos psychologues et médecins. Personnes à haut risque (addiction, suicidaires), ayant souvent eu en amont un lourd parcours.

3/ La MADO, acteur de prévention au sein des territoires

Le travail de prévention est porté par l'ensemble de l'équipe, à diverses échelles et sur plusieurs axes. Il répond à l'une des missions des Maisons des adolescents, acteur de première ligne avec un tissu de partenaires. Pour la Manche, nous veillons à nous inscrire dans des projets/groupes déjà existants. Lorsque nous sommes sollicités sur des thématiques, nous essayons de vérifier dans un premier temps quelle structure pourrait être la plus adaptée et faisons le relais si besoin. Nous pouvons aussi directement porter/construire une action de prévention, selon le diagnostic que nous avons pu poser.

Avant de nous engager, nous veillons à respecter plusieurs critères :

- * Affiner, identifier la demande, définir le projet
 - * La cohérence avec notre mission
 - * L'identification de structures partenaires, intervenants ...
 - * Notre capacité à apporter une réponse en termes de connaissances, de temps et du coût éventuel induit
- Grâce au soutien de financeurs sur projets, mais aussi à des participations directes de structures qui nous sollicitent, la MADO peut développer et renouveler des actions qui répondent à un besoin de la population adolescente, de parents d'adolescents mais aussi auprès de professionnels.

Ainsi, pour l'année 2020, nous pouvons illustrer ceci par quelques situations significatives qui représentent au total à l'échelle départementale :

- 33 Actions menées (d'envergure et durée très variables)
- 1 393 Personnes touchées, dont 996 jeunes et 180 parents, représentant plus de 500h de travail

Cette année de 2020 est exceptionnelle par la crise sanitaire qui a fortement limité le nombre d'interventions. Nous avons adapté notre travail, appris à programmer, déprogrammer, rebondir, ...

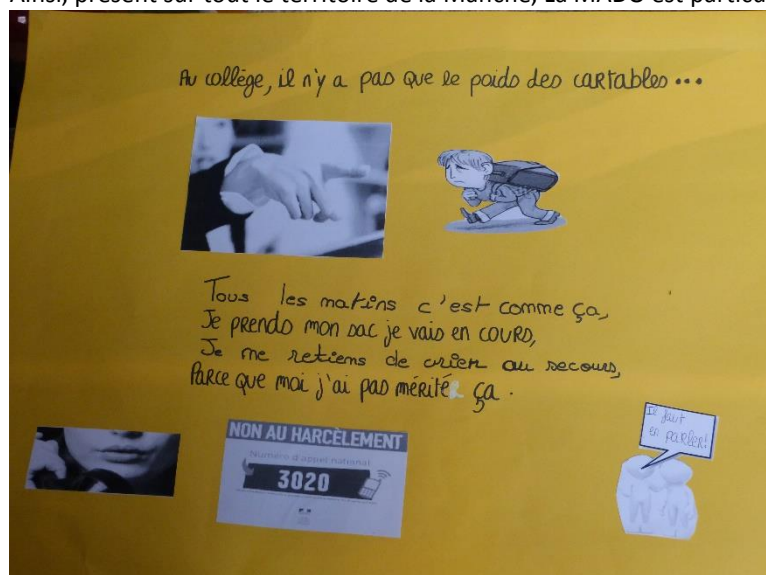
3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence :

Depuis 2013, la MADO intervient dans la prévention du harcèlement. Problématique récurrente, le harcèlement peut à des degrés divers concerner tout adolescent et par rebonds tout adulte.

En lien, parfois en co-construction, avec l'ensemble des partenaires œuvrant dans le champ de l'adolescence, la MADO est intervenue en 2020 dans les différents lieux et espaces où se pose la question du harcèlement. En effet, du milieu scolaire, au numérique, tout un ensemble d'univers contribuant au « vivre ensemble » peut être impacté.

Bilan ACTION NAH 2020 :

Ainsi, présent sur tout le territoire de la Manche, La MADO est particulièrement intervenue en milieu scolaire et



plus spécifiquement en collège. Près de **15 interventions** ont été faites auprès de classes de 5ème et de 4ème au travers d'expositions et/ou « d'animations participatives » (outils spécifiques créés par la MADO, vidéo du site national NAH, exposition NAH) permettant à chaque élève une meilleure compréhension et appropriation des mécanismes et des enjeux du harcèlement.

Bien évidemment en cette année particulière de crise sanitaire, nous avons dû reporter un certain nombre d'actions prévues. Cependant nous

avons tenté de faire face en nous adaptant au travers de visio et/ou d'échanges en collectif réduit.

Comme les années passées, ces actions de prévention ont également concerné les parents d'adolescents lors de différentes soirées et de « café parent ».



Notre action auprès des professionnels intéressés par ce thème s'est maintenue avec la poursuite de nos formations NAH. 4 formations concernant 88 professionnels se sont tenues cette année.

La MADO a créé une exposition sur ce thème, qui est de plus en plus connue et donc sollicitée. L'année 2020 nous a également permis de poursuivre dans la création d'outils spécifiques. Nous sommes actuellement en cours de réalisation d'une vidéo sur ce thème. La création de cet outil de prévention répond à notre volonté de mieux appréhender les mécanismes psychiques à l'œuvre chez le harceleur. En projetant sa souffrance et en l'attribuant à sa victime, l'agresseur tente de mettre fin à ce qu'il vit intérieurement et qui menace son identité. La notion de « boucle projective » est au centre de ce processus. La vidéo devrait sortir courant de l'année 2021.

Le principal écueil réside dans le fait de ne pas enfermer le sujet sur le harcèlement, et la MADO veille à toujours l'ouvrir sur la connaissance de l'adolescence, la dynamique de groupe, le triptyque harcelé/harceleur/groupe, en repositionnant l'adulte au cœur : parents, professionnels

3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence :

La Maison des adolescents est un acteur de santé telle que la définit l'OMS :

« Un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». La santé résulte d'une interaction constante entre l'individu et son milieu et représente donc la « capacité physique, psychique et sociale des personnes d'agir dans leur milieu et d'accomplir les rôles qu'elles entendent assumer d'une manière acceptable pour elles-mêmes et pour les groupes dont elles font partie »

Nos actions de prévention s'inscrivent dans ce cadre lorsque l'on parle de « prévention santé globale à l'adolescence » : leur approche est multidimensionnelle et globale.

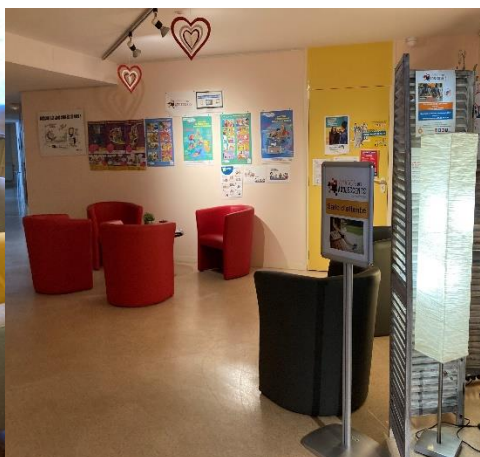
Nous nous positionnons dans une approche généraliste, couvrant tous les aspects relatifs à la notion de bien être, ne se réduisant pas à la notion de « maladie ». Nos actions de prévention s'inscrivent dans un contexte toujours en mouvement et s'adaptent à la société, avec une prise en compte des moments de vie. Elles s'inscrivent également dans un territoire en lien avec des politiques locales et départementales et les partenaires qui les composent.

Nous pouvons, avant de vous donner quelques exemples d'actions de prévention effectuées sur l'année 2020, vous présenter comment sont pensés nos espaces d'accueil et d'écoute.

Chaque lieu d'accueil et d'écoute est pensé avec une notion de représentation symbolique faisant écho à l'état de bien-être. Choix des couleurs, la décoration, le mobilier, pas d'affiches de prévention, etc... afin de créer un environnement apaisant et adapté. Un lieu ouvert, à disposition



Salon de Coutances



Salle d'attente de Saint-Lô

Nos actions sont pensées collectivement, et étayées par des ressources documentaires de référence autour de la clinique de l'adolescent (métapsychologie, psychodynamique, neurobiologie) mais aussi plus largement autour des thématiques : articles d'actualité, apports de la santé, sociologiques, anthropologiques, éducatifs, etc.

Le but de ces actions n'étant pas d'induire, mais de faire réfléchir, aider et accompagner les individus à identifier leurs propres besoins.

Nos interventions ont 3 niveaux d'actions recherchées :

- ♦ La cognition : l'information et la compréhension
- ♦ L'affectif : les attitudes et les ressentis, les émotions
- ♦ Le comportement : les compétences

Ces déterminants déclinés en niveau d'action font toujours le lien avec la psychodynamique de l'adolescence. Nos actions de prévention sont menées vers le développement des connaissances et l'utilisation de ressources, le mieux-être, l'apaisement, la compréhension de soi et des autres, les relations.

Nous nous adaptons au public que nous rencontrons, à chaque partenaire à l'initiative. Mais nous nous posons surtout sur la présentation de notre mission d'accueil, comme espace ressource/relai et les grands thèmes de santé à l'adolescence, que cela soit auprès des adolescents, des parents d'adolescents, ou des professionnels.

La palette des thématiques abordées dans le cadre de la santé globale est très vaste, en voici quelques exemples :

- Les écrans et le sommeil
- La santé sexuelle
- L'estime de soi
- La vie affective
- Les habitudes de vie/les conduites addictives

Enfin nous varions nos supports, nos outils en fonction de notre public, du thème, et nous prenons des éléments significatifs pour illustrer nos interventions : vidéos pour illustrer nos propos, jeux, etc. Nous souhaitons rendre nos actions vivantes, ludiques afin de susciter les échanges, partages.

**SENSIBILISATION
AUX ÉCRANS**
28 SEPT. > 16 OCT.
2020



CONFÉRENCE
La frustration à l'arrêt des écrans
JEUDI 1^{er} OCT. À 20H
Mairie déléguée de Tourlaville

Animée par Aude Villette Duthell, consultante en communication bienveillante

Les autres rendez-vous : LES « CAFÉS - DISCUSSIONS »
MARDI 29 SEPT. à 18h30 / MIEUX COMPRENDRE LES JEUX VIDÉOS Point d'Accueil des Flamands
JEUDI 8 OCT. à 20h / ARRÊT DES ÉCRANS : GÉRER LA FRUSTRATION Point d'Accueil Églantine
MARDI 13 OCT. à 18h30 / HARCÈLEMENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX Point d'Accueil Northern

CONTACT et INSCRIPTIONS Point d'accueil Églantine, allée des Églantines
02 33 22 18 94 - paee@cherbourg.fr - www.cherbourg.fr



LES ÉCRANS

Face à la place que les réseaux sociaux prennent dans la vie de chacun, la MADO a élaboré des actions traitant de cette thématique.

L'équipe s'est ainsi formée, est à l'affût de l'évolution des pratiques, des recherches, tant d'ordre santé, sociologique, anthropologique, éducative, le tout dans un contexte de mondialisation et d'accélération.

Nous avons ainsi bâti un cadre d'intervention lors de sollicitations, en complémentarité de l'existant déjà nourri par les structures sur l'éducation numérique (espaces publics numériques, structures éducation populaire comme les CEMEA, Génération Numérique, etc.). Dès que cela est possible, nous proposons une co-intervention, co-animation avec des représentants de relais locaux sur ces pratiques.

Nous constatons aussi que la connaissance actualisée des pratiques, des supports, rassure le jeune et permet au parent de plus s'intéresser à ce dernier : « Un professionnel qui ne condamne pas mais qui partage ».

En 2020, la MADO a ainsi pu intervenir tant auprès de groupes de professionnels, de parents, et de jeunes.

LES RESEAUX ET VIE AFFECTIVE

Par exemple, une action a été menée sur le territoire de CHERBOURG « Réseaux et vie affective ». L'objectif général étant de développer l'esprit critique quant à la lecture et la diffusion d'information sur les réseaux sociaux, et notamment la vie sexuelle affective.

Ces deux thématiques abordées permettent de soulever d'autres sujet relatifs à la santé globale : La posture éducative, les relations intrafamiliales, la notion d'image de soi et d'intimité...

D'une manière plus globale la MADO est impactée et sollicitée sur ce thème générique des écrans, des réseaux dans la vie des jeunes, mais aussi celle des parents.

SOIRÉE DÉBAT THÉÂTRAL
Théâtre des Miroirs
Vie affective des ados et réseaux sociaux,
animée par La Mosaïque et
la Maison des Adolescents



#INTIMITÉ
Cie Le rhino l'a vu

**mardi
6 octobre
20h00**

**ENTRÉE GRATUITE
SUR INSCRIPTION**

LA MOSAÏQUE
rue des Poètes - La Glacière

collège Collège Emile Zola

Le Rhin

MAISON DES ADOLESCENTS

LA GLACIERE

CHERBOURG en Cotentin

RENSEIGNEMENTS
Tél. 02 33 43 86 86

SOMMEIL ET ECRAN

Consoles, tablettes ou smartphones : les écrans font partie de la vie des ados, et des adultes. Le contexte sanitaire a accru l'utilisation des écrans offrant aussi des opportunités : discuter en ligne avec des amis, regarder les derniers épisodes d'une série, jouer, suivre des cours en direct, faire ses devoirs, etc. Pour les ados, les occasions d'utiliser les écrans sont nombreuses, et cette utilisation peut être difficile à gérer, et à équilibrer.

Les effets de cette utilisation sur la santé des jeunes sont de plus en plus étudiés, il s'agit d'un enjeu de santé publique. La MADO se positionne sur cette thématique, afin de sensibiliser les adolescents et leur entourage : effets sur le sommeil, performances à un âge où le cerveau est en plein développement, bien être au réveil, mais aussi posture éducative, relation parent/jeune, vie sociale, etc.

LA NOTION DE RYTHME

L'adolescence est une période de découvertes : découverte d'un corps qui se transforme, découverte de capacité sexuelle, découverte de nouveaux objets d'amour, découverte de nouveaux espaces de vie. Mais cette

découverte est soumise à des pertes incontournables : « deuil du corps infantile, deuil de la latence des conflits, deuil des objets œdipiens, deuil de la maison familiale comme lieu de réconfort ». A l'adolescence il s'agit alors d'échafauder une identité nouvelle sur un terrain de perte. D'où la nécessité de repères, de référence transitoire sur lesquels s'appuyer.

Ces repères ne sont pas universels, ni immuables, mais au contraire labiles et malléables, adaptés, cadrants et sécurisants. L'adolescent a besoin de rythmes et de repères qui changent et évoluent à mesure que sa construction identitaire s'effectue : pas toujours simple pour lui, pas toujours simple à appréhender en tant que parents.

La MADO propose donc d'actualiser les connaissances de chacun sur les apports de la chronobiologie : et la nécessité d'avoir des rythmes, mais également l'existence conjointe de plusieurs échelles de rythmes : jour/nuit, mais aussi plus longues, jusqu'à 3 semaines, par saisons. Ainsi, avec cet éclairage, les parents peuvent porter un autre regard sur la fatigue de leur adolescent quelques semaines après la rentrée par exemple, là où un conflit aurait pu trouver sa source.

Ainsi, lors de ces temps d'échanges, c'est le rythme et la chronobiologie, le rôle du sommeil, mais aussi les écrans, les conflits dans la famille, la posture éducative, etc. qui peuvent être abordées.

LIENS INTERGENERATIONNELS, INTERCONNAISSANCE

A un âge où l'enjeu du lien a une coloration particulière, entre mieux se lier pour mieux s'autonomiser, la connaissance de soi passe par la connaissance de l'autre. Ainsi, les liens entre les générations participent à la construction personnelle, tout en impactant positivement la solidarité, et son exercice entre les citoyens d'une façon générale. Les liens intergénérationnels sont des piliers de l'équilibre sociétal et importants pour le bien être individuel.

Ce sujet est un thème dans lequel la MADO a souhaité s'engager dans le cadre du contrat ville d'AVRANCHES 2020. La MADO, prenant part au groupe santé du contrat ville, réunissant les professionnels, bénévoles et représentants des usagers du quartier, et devant le constat de la très faible fréquentation d'habitants de celui-ci, a proposé un accompagnement spécifique en lien avec les acteurs existants du territoire pour assurer et incarner ce relai.



VISIO CAFE DES PARENTS

MARDI 24 NOVEMBRE 2020
19H00

**VENEZ PARTAGER UN MOMENT POUR
ECHANGER SUR VOS EXPERIENCES AVEC
VOS ENFANTS AUTOUR DES ECRANS.**

ATELIER ANIME PAR, MAISON DES ADOS

LIBRE ET GRATUITE

RENDEZ-VOUS SUR TEAMS, VOUS RECEVREZ UN MAIL AVEC LE LIEN POUR
REJOINDRE LA VISIO. L'INSCRIPTION A CE MEDIA NE NECESSITE PAS DE
COMPTE VOUS SEREZ CONSIDERE COMME INVITE.
Contact mail : justine.bec@famillesrurales.org

<https://normandie.famillesrurales.org/81/federation-de-la-manche>

Le projet s'est inscrit dans une volonté de proximité dans le quartier QPV d'Avranches, auprès des habitants parents d'adolescents, et adolescents mais aussi des seniors afin de se saisir d'un espace ressource pour eux, en favorisant l'aller-vers. Ce projet est complémentaire à notre mission d'accueil et d'écoute des parents, des adolescents et de leur entourage.

Les objectifs :

- La communication de terrain
- Identifier la pertinence de développer des actions parentalité vers parents/grands parents
- Apporter un soutien à la fonction parentale par un cheminement et enrichissement des parents
- Permettre à chacun d'améliorer son écoute, sa communication intrafamiliale.

Le projet s'est organisé comme suit, avec un temps dédié pour cette mission à l'accueillant/écoutante référente du projet.



Plusieurs phases ont été essentielles :

- Etat des lieux de l'existant, rencontre sur le terrain (partenaires, associations), implication dans les groupes clefs locaux
- Mise en place d'action : Ateliers thématiques sur l'adolescence, parentalité au cœur du quartier dans un premier temps

A l'initial 5 ateliers étaient prévus pour ce projet intergénérationnel, afin d'échanger autour de leur adolescence, l'adolescence d'hier et d'aujourd'hui. Des supports à l'échange, à la mise en mots/images par le biais d'ateliers d'écriture et de mise en scène, de sketchnote ou tout autre support selon l'envie de chacun. Chaque participant a pu ainsi évoquer son adolescence ou bien relater l'adolescence d'un autre participant.

3.3/ Etre parents d'adolescents :

Pour cette année si particulière, la MADO a touché en action de groupe, 229 parents.

Les parents sont un public en tant que tel pour la Maison des Adolescents (MADO) pour lequel nous avons tout à la fois une mission d'accueil, de prévention et d'accompagnement. L'année 2020 a été une année particulière et la situation sanitaire a pu bousculer largement les familles. Le confinement, les couvre-feux ont parfois bouleversé les repères des parents « comment devenir les enseignants de ses ados ? », « comment supporter cette nouvelle proximité en famille ? ». Les parents sont venus, fatigués, inquiets, attendant d'être soutenus et aidés pour supporter l'ambivalence : proximité contrainte-isolément dans la chambre, de cette nouvelle dynamique familiale. La MADO propose un lieu où la parole se libère sans jugement, où l'on peut même dire sans risque qu'on « en a ras le bol » de son adolescent. Elle accueille les parents avec toutes leurs inquiétudes et leurs questionnements « *Il ne participe plus à la vie de famille, il s'enferme dans sa chambre en chantier, il n'est plus comme avant, ce n'est plus le même* ».

Les accueillants-écoutants sont tous formés sur la psychodynamique de l'adolescence et donnent des clefs pour mieux comprendre l'adolescent, entre potentielles grosses difficultés et turbulences plus classiques de l'adolescence.



Un exemple de support de lecture proposé aux parents :

Extrait :

« Un livre à la fois sérieux et plein d'humour pour aider les parents à garder le cap dans la tourmente de l'adolescence de leurs enfants.

Etre adolescent est une énigme aussi pénible pour soi... que contagieuse pour l'entourage ! Le jeune est tendu... et ses parents explosent, comme par ricochet ! La vie de famille prend alors des allures de voyager au sein d'un cyclone. On a l'impression de vivre la fin d'un monde, et c'est un peu vrai puisque l'adolescence signe la fin d'un monde : celui de l'enfance ».

SOIREEES A THEMES

La MADO a été sollicitée et a proposé des temps d'interventions ciblés auprès de parents, ceci sur l'ensemble du département de la Manche. Ces temps ont pour finalité de valoriser et renforcer les compétences parentales et les liens avec leurs adolescents. Permettre aux parents de questionner, évoquer leurs vécus sur la période de l'adolescence, la résonance avec leur propre histoire. Ces temps visent aussi à réfléchir sur leurs pratiques intra-familiales, revisiter leurs schémas relationnels et positionnements de chacun dans ce système complexe qu'est la famille. A travers ces moments, nous cherchons aussi à permettre aux parents d'identifier des lieux, structures ressources à la fois thématique (médiation familiale, écoute, addictologie, juridique...) et territoriales (là où je peux aller, comment rentrer en contact...). Lors de chacune des interventions thématiques la psychodynamique de l'adolescence est évoquée.

Exemples de thématiques en 2020(*) : (*) Certaines soirées n'ont pu être réalisées en raison de la crise sanitaire

Le sommeil et les écrans,
Sensibilisation aux écrans
Les réseaux sociaux,
Le harcèlement,
La vie affective chez l'adolescent
Acculturation de l'adolescence chez les parents en CM2...

LES PAUSES PARENTS

La Maison des adolescents de la Manche porte la mission d'accueil et d'écoute de tout jeune, parent, de l'entrée au collège à 25 ans, sur toute situation les préoccupant.

Nous travaillons en étroite collaboration avec l'ensemble des acteurs des territoires et les établissements scolaires sont nos partenaires privilégiés. Nous sommes régulièrement en lien avec des membres des équipes et des parents pour des situations de jeunes. Nous rencontrons ainsi des jeunes en mal-être. Quand celui-ci s'exprime au sein de l'établissement, il devient un frein à leur investissement scolaire et dans leur rapport aux autres. Les pauses-parents sont un travail complémentaire dont l'objectif est d'apporter un accompagnement pouvant apaiser, donner des perspectives à chacun.

En 2020 s'est poursuivie l'expérience de la pause-parents adoption et adolescence. Un groupe relais parents s'est déroulé dans une Maison Familiale Rurale.



La pause parents « mon ado à l'école » est un temps d'échange gratuit et confidentiel destiné aux parents d'adolescents qui souffrent à l'école :

- Difficultés d'apprentissage, troubles neurodéveloppementaux (troubles dys, hyperactivité...),
- Haut potentiel,
- Moqueries, harcèlement,
- Difficulté à se rendre en classe, phobie scolaire...
- Etc...

3.4/ Des vidéos pour comprendre et agir : « C'est Normal non? NON! »

La Maison des Adolescents de la Manche, en partenariat avec l'association Femmes, la DDCS, l'Education Nationale et le CIDFF a créé une série de courtes vidéos afin d'aborder la question de la violence, et de sa banalisation, dans les rapports de couple chez les jeunes.

**Une campagne de
prévention des violences :
Un outil à votre disposition**



" C'est normal ! Non ? "

Cette action a bénéficié du soutien de la préfecture (secrétariat d'état chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes), de l'ARS et de la Délégation aux droits des femmes.

Ce projet est venu d'un constat partagé d'une banalisation de comportements pouvant évoluer vers de la violence et le manque d'outils de sensibilisation adaptés aux jeunes.

Cet outil vidéo, pensé et adapté pour un public jeune (15/25 ans), a pour but de les sensibiliser à la question des violences au sein du couple, avoir un sens plus critique sur les supports accessibles via internet, identifier les espaces ressources et de paroles. L'idée principale est de susciter un questionnement et un débat afin qu'ils puissent se saisir de ce sujet.

Ainsi, nous avons travaillé sur 6 capsules (vidéos courtes de 1mn) sur 1 thème à chaque fois :

- L'usage du téléphone portable (comme support de violence),

- Les insultes banalisées,
- La sexualité contrainte,
- Le chantage/les menaces,
- La violence physique,
- Le contrôle sur l'apparence/la dévalorisation.

Au cours de ces 6 épisodes, nous avons choisi de montrer différents cas de figure : relation hétérosexuelle ou homosexuelle ; violence vécue par une jeune fille ou vécue par un jeune homme, car l'idée est bien de porter un questionnement sur les relations en général.

Pour mener à bien ce travail entre autres, la MADO a créé un poste de psychologue chargée de prévention en CDI à mi-temps. Ceci a notamment permis de développer ces actions et renforcer notre axe prévention.

Bilan 2020 : 3 interventions auprès de groupes de jeunes (124) de 12 à 25 ans.

Les interventions de présentation des vidéos, malheureusement bien moins nombreuses que prévu du fait du contexte sanitaire de 2020, respectent notre cadre clinique par leur approche et par l'outil utilisé (vidéos « c'est normal, non ? »). Lorsque les conditions sont réunies (nombre limité, cadre...), cela a deux effets principaux :

- Les jeunes qui participent à ces temps d'échange n'ont en général pas ou peu de difficultés à échanger, et souvent les échanges sont très variés et très riches. Lorsque cela n'est pas le cas (ce qui est plus rare), les jeunes ne sont pas pour autant mis à mal justement du fait de la neutralité du contenu
- Les adultes professionnels se sentent plus à l'aise pour aborder ces problématiques

Avec ces interventions il nous a parfois semblé intéressant de réfléchir dans un deuxième temps :

- Proposition aux professionnels de venir participer aux formations de la Mado sur le fonctionnement adolescent, ou bien nécessité d'un accompagnement de ces professionnels dans leur projet d'actions de prévention.

3.4.1/Sensibilisation des équipes éducatives des lycées : Grenelle

En fin d'année 2019, la MADO a candidaté et été retenue dans le cadre d'un appel à projet national du fonds Grenelle sur la prévention des violences faites auprès des femmes. Ce projet est financé par la direction du droit des femmes et pour l'égalité entre les femmes et les hommes, ainsi que l'ARS.

Ainsi, nous aurions dû mener sur l'année 2020, 61 actions auprès de professionnels de lycées de toute la Normandie, sur la prévention de la violence dans les relations amoureuses entre jeunes. Du fait du contexte sanitaire, cette action a été différée : le plus grand nombre d'interventions se sont déroulées/se dérouleront dans l'année scolaire 2020/2021.

Ces sensibilisations d'une demi-journée, ont plusieurs objectifs ambitieux :

- Présentation de la psychodynamique de l'adolescent, afin notamment d'inviter les professionnels présents à penser leur posture de façon adaptée
- Actualiser les connaissances des équipes éducatives aux enjeux de la prévention des violences dans les relations amoureuses
- Présenter les ressources aujourd'hui disponibles et adaptées au public concerné pour intervenir sur ce domaine
- Permettre et faciliter le questionnement et l'échange entre professionnels

Lorsque ces actions sont menées en dehors de la Manche, nous sommes vigilants à informer et inviter nos collègues des Maisons des Adolescents du département concerné afin de faire du lien et d'incarner les ressources du territoire.

La référente de cette action est Gaëlle Burgund, psychologue chargée de prévention de la MADO.

En 2020, nous avons pu alors très fortement augmenter le partage et acculturation, via la création de supports :

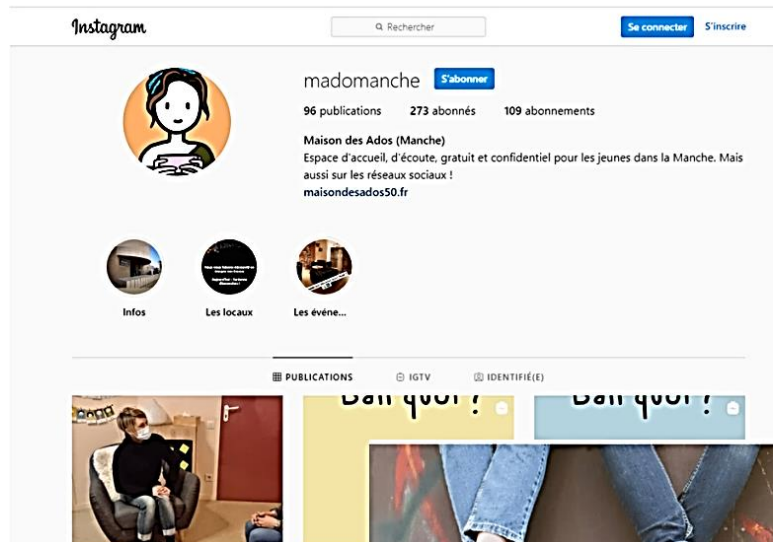
<https://twitter.com/MadoManche>

<https://www.instagram.com/madomanche/>

<https://www.youtube.com/Mado 50>



Mado manche



4/ Le travail de réseau auprès de professionnels sur l'adolescence

Le cahier des charges national précise et renforce la notion selon laquelle les Maisons des adolescents « constituent un lieu ressource sur un territoire donné pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence (parents, professionnels, institutions) ». L'ARS de Normandie positionne également les Maisons des ados comme pivot en première ligne sur l'adolescence.

Chaque professionnel de la MADO a donc dans ses missions de veiller et agir en fonction de cette ligne partenariale, chacun à son niveau, sur un territoire, en fonction aussi des champs d'interventions.

Ainsi, pour cette mission d'espace ressource sur l'adolescence la Mado a, au total participé à 117 (contre 154 en 2019) rencontres partenaires représentant 1418 professionnels (contre 2 259 en 2019), soit environ 850 heures

4.1/ Différents groupes de travail du local au départemental :

➤ 2020 : 38 groupes de travail

L'activité globale d'accueil en constante augmentation nécessite beaucoup de temps pour le suivi des situations. Pour autant, la place de la MADO au cœur de groupes de travail, et davantage encore dans ce contexte sanitaire, assure un relais de terrain, une mission d'expertise sur l'adolescence et participe au développement global de la place de l'adolescence sur la Manche.

Aussi, pour l'année 2020 nous avons priorisé :

- Quelques thématiques : la parentalité, l'usage des écrans, les violences intrafamiliales, la prévention du harcèlement, violences faites aux jeunes femmes
- La poursuite du développement du réseau Promeneurs du net avec la constitution d'un groupe de travail et d'une référente PDN, Anne-Claire Jouault, au sein de la MADO
- Une sélection pour nous centrer sur des dynamiques enclenchées, notamment avec les CESCII, les PESL, atelier santé ville, groupe VIF, CISPDR, SISIM, le collectif de santé sexuelle départemental, le groupe de réflexion sur les jeunes aidants
- Lien avec les coordinations départementales que sont : Jeunesse, PESL, Promeneurs du Net, Parentalité
- Rapprochement auprès des CMPEA de la FBS50 et de l'Estran, pour porter une réflexion sur la mobilité
- Investissement au sein du CTS Santé mentale et du PTSM Manche dans les 6 groupes de travail

4.1.1/ Le comité de partenaires à Valognes :

Depuis 2014, la MADO a initié tout un travail autour du harcèlement à l'adolescence, mobilisant divers acteurs du territoire. L'investissement de chacun et la dynamique engagée ont finalement débouché sur la volonté du groupe de s'inscrire dans la durée, au-delà du travail centré sur des actions ponctuelles.

Constitution du groupe :

- La Maison des adolescents, la Mairie de Valognes (service Jeunesse), des Etablissements scolaires (MFR de Valognes, Lycée Henri Cornat de Valognes, Collège Sainte Marie et du Collège Félix Buhot), le CMPP et de l'association d'accueil de personnes en situation de handicap l'Espérance.

Le groupe a orienté son travail sur : une mission à la fois de réflexion et d'échanges sur l'adolescence et le harcèlement, l'organisation et l'évaluation d'actions de prévention. Toute la richesse et l'originalité de ce groupe pluriel est de maintenir un réel partage d'expériences sur cette problématique et de co-construire des actions annuelles.



Depuis 2018, le groupe a centré son action sur un projet de création de capsules vidéos réalisées par des groupes de jeunes, faisant ainsi découvrir les divers espaces ressource santé pour les jeunes sur la ville de Valognes.

En fil rouge, une mascotte a été créée « Eddy moi tout » sur Valognes, et un test a été réalisé grâce à l'implication de l'équipe jeunesse de la ville. Ainsi, 2 établissements scolaires se sont engagés sur l'année 2018/2019 dans ce projet pour une présentation avant l'été 2019, qui n'a pu se faire à cause du décalage des dates du Brevet des Collèges.

Pour l'année 2020, le groupe n'a pas pu remettre en route une mission de volontariat en service civique sur ce projet, en lien avec la Municipalité de Valognes, comme ce fut le cas en 2019.

Les rencontres ont permis de revoir le projet global et échanger entre professionnels sur les effets de la crise sanitaire sur eux même, les jeunes et les parents.

4.1.2/ Participation de la Maison des Adolescents dans des groupes/commissions auprès de partenaires locaux :

La mise en œuvre de notre mission de référent sur l'adolescence, passe aussi par une implication au sein de moments, groupes clefs sur le territoire. Notre objectif est aussi de mieux faire connaître, de préciser la place de la MADO pour poser les enjeux de l'adolescence et améliorer le parcours de soin. En effet, mieux chacun d'entre nous sera connu, saura ce que fait l'autre, mieux le cheminement de l'utilisateur sera facilité.

De même, être en prise directe avec l'adolescence de la Manche, être à l'écoute des problématiques évoquées par les jeunes comme par leur entourage, nous permet de mieux représenter et réfléchir aux dynamiques de prévention à proposer, voire à défendre sur le territoire.

Que la MADO soit acteur direct ou non, il est de sa mission de faire valoir les enjeux actualisés de l'adolescence.

La participation de la MADO au travers des groupes indiqués ci-dessous est partagée entre les professionnels, principalement les accueillants-écoutants, la directrice, la psychologue chargée de prévention, parfois psychologue et médecin, pour plusieurs rencontres annuelles.

- REAJ (Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes de l'agglomération Saint-Loise)
- CISPD : Cherbourg, Avranches
- Collectif départemental Manche de prévention du Suicide
- Ateliers santé ville sur la CUC (Communauté Urbaine Cherbourgeoise) et de Saint-Lô
- Commission éducation et parentalité du contrat ville de Saint-Lô
- Groupe Parentalité du territoire d'Avranches, groupe du territoire Granville et groupe sud de l'ADSEAM
- Développement des pratiques culturelles avec le Conseil Départemental
- PEL et PESL : Implication dans les groupes de travail, commission et comité techniques de territoires
- Participation au Plan Régional Stratégique en faveur de l'Egalité entre les Femmes et les Hommes (PRSEFH) pour la mission d'accueil et d'écoute
- CESCII de Saint-Lô, Valognes, Avranches, Mortain, Cherbourg, Lessay/Périers, Coutances
- Groupes VIF : Granville, Avranches, Saint-Lô, Carentan
- Regroupements départementaux de coordination Promeneurs du net
- Groupe REAAP pour l'organisation de la journée départementale
- SISM de Valognes, Cherbourg, Saint-Lô
- QPV de Cherbourg,
- Réseau prévention collectif Santé Sexuelle
- Projet Jeune Aidant

4.2/ Espace ressource adolescence à travers des actions :

Formation : Prévention du harcèlement à l'adolescence et compétences psycho-sociales :

Cette formation est organisée à l'échelle régionale par les 3 Maisons des adolescents, avec un financement ARS permettant ainsi une gratuité pour les participants. Depuis 5 ans, la Mado la propose aux professionnels en lien avec les jeunes.

Ce temps de formation de deux journées aborde le repérage du mal-être adolescent en lien avec des situations de harcèlement et propose une découverte des compétences psychosociales comme facteurs de protection des situations de harcèlement



FORMATION
PRÉVENTION DU HARCÈLEMENT À L'ADOLESCENCE
ET COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES
SESSION 2019-2020

Cherbourg : 21&22 novembre 2019
Coutances : 6&7 février 2020
Les Pieux : 5&6 mars 2020
Villedieu les poêles : 19&20 mars 2020

Formation réservée aux professionnels
Participation gratuite sur inscription
Nombre de places limité

En partenariat avec
Maison des Adolescents du Calvados
ARS
PROMOTION SANTÉ NORMANDIE

Contact :
02.33.72.70.60
maisondesados50@maisondesados50.fr

Les 3 Maisons des adolescents de l'ex-Basse-Normandie proposent une formation sur 12 sites bas-normands, qui vise à sensibiliser les professionnels au harcèlement entre adolescents ainsi qu'à ses conséquences notamment sur la santé.

Cette formation délivre des éléments de compréhension et de repérage de la dynamique du harcèlement entre pairs. Elle prévoit également d'aborder le développement des compétences psychosociales comme un levier pour améliorer les relations entre jeunes et entre jeunes et adultes pour prévenir les situations de harcèlement.

Cette formation, d'une durée de 2 jours, apporte des repères théoriques ponctués d'illustrations de cas cliniques et d'exemples d'actions concrètes de terrain.

Deux sessions en 2020 :

- Coutances les 6 et 7 février
- Avranches les 8 et 9 octobre

La Maison des adolescents de la Manche a ainsi organisé le déroulement en 2 journées.

Les thèmes abordés :

- Développement et enjeu à l'adolescence
- Représentations et définitions du harcèlement : repères théoriques, signes du mal être à l'adolescence
- Dynamique du harcèlement
- Effets enjeux psychiques : conséquences pour les harcelés, harceleurs, témoins.
- " Situations concrètes
- " La question du harcèlement et les réseaux sociaux/cyberharcèlement
- " Le cadre juridique du harcèlement
- " Les Compétences psycho-sociales (CPS) : historique et définition
- " Méthodes pédagogiques d'intervention et présentation d'outils
- " Présentation d'une action concrète de développement des CPS
- " Repères pour la qualité des actions CPS.

Intervenants : Directrice, Médecin, Psychologue et Accueillant Ecoutant de la Maison des adolescents de la Manche, l'ACJM pour l'**aspect juridique**, Promotion Santé Normandie pour les **compétences psycho-sociales**.

Soit **un total 70 personnes formées** issues de secteurs professionnels diversifiés : éducatif (CPE, chef établissement, assistants éducation), sanitaire (infirmier scolaires), social, conseiller conjugal, animation jeunesse, éducateur sportif, éducateurs PJJ, ...

Les bilans sont très positifs, à la fois pour les participants et la MADO.

La création d'un troisième jour de formation : le J3 NAH

A partir de nos évaluations, retours de professionnels et échanges, nous avons initié une réflexion en équipe afin d'imaginer la poursuite de cette formation. En effet, nous avons fait le constat que même les professionnels ayant suivi cette formation pouvaient parfois être en difficultés dans le cas d'une problématique de harcèlement. Nous avons également repéré que certains professionnels s'inscrivaient à nouveau même s'ils avaient déjà assisté à cette formation, dans un désir de réactualisation des connaissances pour la plupart.

Nous avons donc, après un travail pointilleux de reprise et de réévaluation du contenu de la formation NAH, créé une troisième journée de formation. Celle-ci sera accessible uniquement aux personnes qui auront suivi la formation initiale de 2 jours, à distance de celle-ci. Mise en commun des expériences de chacun, succès et échecs depuis la première formation, actualisation des connaissances, ce J3 permettra de faire un point et d'éclaircir davantage les situations, afin d'aider les professionnels.

Voici le programme de ce J3 :

- Matinée : Tour de table et « Présentation d'outils existants de prévention et de prise en charge du harcèlement »
- Après-midi : « Travail en ateliers ; échanges et apports sur la place de chacun »

Intervenants : Psychologue et Accueillants-écoutants

Le premier J3 devrait se tenir courant de l'année 2021.

Autres actions de Formation/sensibilisation

La MADO est intervenue pour la mise en place ou la participation à des temps de sensibilisation et formations diverses sur la Manche, en maintenant une ligne directrice : l'adolescence.

En effet, notre travail nous permet de constater voire d'affirmer que nombre de professionnels, bénévoles en lien direct avec des adolescents ou parents d'adolescents ont peu, voire aucune, connaissance du public adolescent. Nous entendons par là un socle sur : la psychodynamique adolescente, le processus physique, neurologique, physiologique, les éléments sociologiques, données actualisées, ...

En effet, combler ce manque permet à nombre de professionnels de revoir leur posture professionnelle, leur pratique, parfois leurs outils d'intervention (règlements, protocole, etc.), et d'aborder autrement l'adolescent comme un être à part qui leur est plus compréhensible.

Nous avons observé que trop souvent l'adulte cherchait à comprendre des comportements d'adolescents, ses passages à l'acte (nous entendons par là mettre en action ce que l'adolescent ne peut pas exprimer : isolement, repli, agressivité envers lui ou les autres, son rapport à la nourriture, ...) à travers une grille d'adulte qui ne correspond pas à l'adolescence.

Aussi, nous avons décidé que la MADO pouvait avoir ce rôle de « spécialiste » de l'adolescence.

Dès que nous sommes sollicités pour un « symptôme » nous recherchons le partenaire spécialisé.

L'implication de la MADO dans ces réseaux est ponctuelle. Elle permet d'une part un travail de partenariat, avec une meilleure connaissance des différents outils dont disposent les professionnels face à ces troubles et d'autre part d'accompagner et d'orienter au mieux les adolescents que nous recevons.

Un accompagnement dans le cadre de la crise sanitaire 2020 :

La MADO a été sollicitée par divers organismes (Education Nationale, collectivités, Conseil Départemental...) sur l'impact de la crise et les effets de confinements sur les publics que sont les jeunes, leur entourage mais aussi les professionnels.

Nous avons ainsi produit divers écrits à destination de ces publics, dès avril 2020, qui ont été relayés très largement : sur le « Environnement Numérique de Travail » des élèves, par mail, sur des newsletters...

Cela a à la fois permis une identification de notre place et rôle auprès des personnes pour venir vers nous si besoin, une lisibilité accrue de notre existence auprès de beaucoup d'habitants, et cela a aussi permis de poser des mots apaisants sur ce qui se vivait. Notre outil reprenait le thème « Pendant le confinement, Tout est différent », puis « Après le confinement, tout est différent ».

Le positionnement de la MADO a été essentiellement d'apporter écoute et propos rassurants pour les adultes étant pour certains, particulièrement inquiets, en mal être, cela faisant un écho auprès de leurs adolescents. La proximité également forte et sur la durée parents/ado à cette période de vie où le fait de se séparer de ses parents est essentielle, a accentué ces tensions.

La Mado a également eu plusieurs liens plus dense avec des équipes éducatives sur cette période, par des réunions en visio et échanges téléphoniques.

Ainsi, cette période a très fortement augmenté la couverture de connaissance de la Maison des adolescents auprès des habitants.

4.3/ A l'échelle régionale et nationale :

4.3.1/ Un travail collectif entre les Maisons des ados de Normandie :

Depuis 2013, les 3 Maisons des adolescents de l'ex-Basse-Normandie se sont engagées dans un travail de rapprochement, de concertation, organisation de temps forts, partage de formations de leurs équipes, avec une convention régionale. La régionalisation à l'échelle de la Normandie a permis un travail de lien avec les Maisons des ados de l'ex-Haute-Normandie. **Une animation régionale est ainsi portée par des collègues du Calvados et de la Seine Maritime comme délégués régional et adjoint.**

Par exemple, lorsque la MADO est intervenue sur le département de l'Orne dans le cadre du projet Grenelle, des professionnels de la MDA61 étaient également présents, à la fois afin de faire du lien, mais également pour se positionner en tant que ressource du territoire pour les participants à ces sessions.

4.3.2/ Mobilisation dans le cadre du PTSM Manche : Projet territorial Santé Mentale.

A l'échelle de la Normandie, a été revu les PTSM adaptés à chaque territoire. L'échelle territoriale est celle du département de la Manche pour notre secteur, et la Maison des adolescents de la Manche s'est fortement investie dans le comité de pilotage et les sous-groupes de travail.

Introduit par la loi de modernisation du système de santé, le PTSM « *organise les conditions d'accès de la population :*

- ▶ *A la prévention et en particulier au repérage, au diagnostic et à l'intervention précoce sur les troubles ;*
- ▶ *A l'ensemble des modalités et techniques de soins et de prises en charge spécifiques ;*
- ▶ *Aux modalités d'accompagnement et d'insertion sociale ».*

Construit sur la base d'un **diagnostic territorial partagé en santé mentale** établi par les acteurs de santé du territoire (*article L3221-2 du Code de la Santé Publique*)

- ▶ **Objectif:** Favoriser les **parcours de santé et de vie** de qualité et sans rupture, promouvant la santé mentale, et contribuant pour les personnes souffrant de troubles psychiques à leur rémission clinique et à leur rétablissement.
- ▶ Suppose une **mobilisation** précoce, conjointe, de proximité des différents acteurs impliqués dans le parcours de santé et de vie dans une démarche coordonnée.

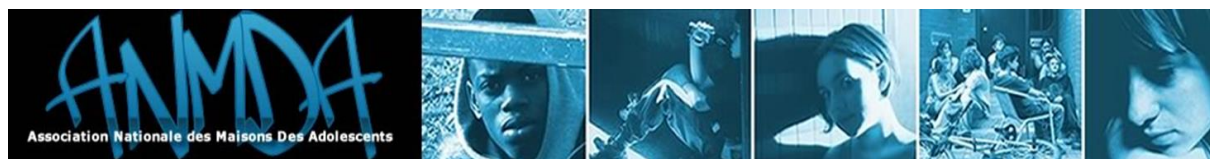
Enjeu: Adéquation de la prise en charge et de l'accompagnement de la personne en fonction de ses besoins, adaptable dans le temps, en favorisant l'**inclusion** dans les dispositifs de droit commun

La Mado est membre du **comité de pilotage stratégique** (= représentants institutionnels du territoire) chargé de définir la stratégie d'élaboration et de suivi du PTSM, d'orienter les travaux du groupe projet, de valider les propositions d'axes de travail, de suivre la mise en œuvre du PTSM.

Depuis 2019, la MADO est investie dans 3 groupes thématiques, afin de remonter les éléments contextuels de terrain sur l'adolescence, la parentalité d'adolescents et le besoin de soutien aux équipes professionnelles en lien avec l'adolescence.

4.3.3/ Une implication nationale au sein de l'ANMDA et ANPAEJ :

La Maison des adolescents de la Manche adhère à l'Association Nationale des Maisons des Adolescents et bénéficie du relais indispensable pour renforcer un positionnement local et s'inscrire dans une dynamique nationale. Des travaux d'études, de recherches, sont ainsi portés, enrichissant chaque maison des adolescents dont celle de la Manche.



En 2020, le rassemblement national de Biarritz programmé en novembre a été reporté à novembre 2021



La MADO adhère également à l'Association Nationale des Points Accueils Ecoute Jeunes :

Les PAEJ s'adressent « **en priorité aux adolescents et jeunes majeurs de 12 à 25 ans rencontrant des difficultés : conflits familiaux, échec scolaire, violences, délinquances, consommation de produits psychoactifs...** ».

Réaffirmant ainsi l'engagement de l'État dans la prévention des conduites à risques des jeunes, qu'il s'agisse du risque de désocialisation ou de risques pour la santé, le PAEJ bénéficie du soutien de la DDCS.

Missions :

Les PAEJ sont de petites structures de proximité définies autour d'une fonction d'accueil, d'écoute, de soutien, de sensibilisation, d'orientation et de médiation au contact des jeunes exposés à des situations à risque, et de leur entourage adulte.

Elles doivent permettre aux jeunes d'exprimer leur mal être, et de retrouver une capacité d'initiative et d'action. La structure PAEJ n'est pas un lieu d'intervention médicale ou sociale, elle ne propose pas de thérapie, de soin médicalisé, de prises en charge prolongées. Elle est uniquement le relais entre le jeune et les structures de droit commun.

Ainsi pour la Manche, le choix est posé comme dans de nombreux départements, de consolider la structuration existante de l'offre d'accueil de jeunes entre Maisons des adolescents et PAEJ en une seule et unique entité.



GLOSSAIRE

AAJD	: Association pour l'Aide aux Adultes et aux Jeunes en Difficulté
ACJM	: Association d'aides aux victimes
ADCMPP/CAMSP	: Association Départementale des CMPP et CAMSP de la Manche
ADSEAM	: Association Départementale pour la Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte de la Manche
AE	: Accueillant écoutant
AEMO	: Action Educative en Milieu Ouvert

ALSH	: Accueil de Loisirs Sans Hébergement
ANPAA	: Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie
ANMDA	: Association Nationale des Maisons des Adolescents
ARS	: Agence Régionale de Santé
BPJEPS	: Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport
BIJ/KIOSK	: Bureau information jeunesse-Kiosk Saint-Lô
CAF	: Caisse d'Allocations Familiales
CESC	: Comité d'Éducation à la Santé et à la Citoyenneté (dispositif éducation nationale)
CESCII	: CESC Inter établissement et inter degré
CEGIDD	: Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections à VIH, les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles (IST)
CGET	: Commissariat Général à l'Égalité des Territoires
CIL	: Correspondant Informatique et Libertés
CISPD	: Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation
CMP	: Centre Médico-Psychologique
CMPEA	: Centre Médico-Psychologique pour Enfants et Adolescents
CMPP	: Centre Médico-Psycho-Pédagogique
CMS	: Centre Médico-Social
CNIL	: Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés
CPS	: Compétences Psycho-Sociales
CRIP	: Cellule de Recueil d'Information Préoccupante
CSR	: Comité Stratégique et Recherche
DDCS	: Direction Départementale de la Cohésion Sociale
DUERP	: Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels
EPN	: Espace Public Numérique
EVS	: Emploi Vie Scolaire
FIOP	: Fonds national d'innovation
FIPDR	: Fonds Interministériel pour la Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation
FJT	: Foyer des Jeunes Travailleurs
GCSMS	: Groupement de Coopération Sociale et Médico-Social
I.A.	: Inspection Académique
IFSI	: Institut de Formation en Soins Infirmiers
IGAS	: Inspection Générale des Affaires Sociales
IP	: Information Préoccupante
IREPS	: Instance Régionale d'Éducation et de Promotion pour la Santé
MADO	: Maison des Adolescents de la Manche
MDA	: Maison des adolescents
MILDECA	: Mission Interministérielle de Lutte contre les drogues et toxicomanie
MSA	: Mutualité Sociale Agricole
NAH	: Non Au Harcèlement
ONDAM	: Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie

PAEJ	: Point d'Accueil Ecoute Jeunes
PDN	: Promeneurs Du Net, présence éducative sur internet
PEDT	: Projet Educatif Territorial
PEL	: Projet Educatif Local
PEP50	: Pupilles de l'Enseignement Public de la Manche
PESL	: Projet Educatif Social Local
PIF	: Point Info Familles
PJJ	: Protection Judiciaire de la Jeunesse
PTA	: Plateforme Territoriale d'Appui
PTSM	: Projet Territorial Santé Mentale
REAAP	: Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents de la Manche
REAJ	: Réseau d'Ecoute et d'Aide aux Jeunes
TCA	: Troubles des Comportements Alimentaires
UDAF	: Union Départementale des Associations Familiales
VIF	: Violences intra-familiales

BEAUMONT-HAGUE

Maison des services
Publics
1 place de la mairie
Mercredi semaine
impaire 13h30-18h

CHERBOURG-EN-COTENTIN

Centre Bruder, 1 rue du Léon - Octeville
02 33 72 70 67
Du lundi au jeudi : 14h-18h
Mardi et mercredi matin

PICAUVILLE

Salle des
Permanences
Rue Pierre
Guérault
1^{er} mardi / mois
12h30 - 15h30

VALOGNES

Hôtel Dieu, rue de l'Hôtel Dieu
Lundi : 14h - 18h

CARENTAN-LES-MARAIS

Point Information Jeunesse
8 rue Sivard de Beaulieu
2^e, 3^e et 4^e mardi / mois :
12h30 - 15h30

COUTANCES

Point J
13A rue Régis Messac
Mercredi : 14h - 18h

SAINT-LÔ

La source,
Place du champ de mars
Mardi, mercredi et
jeudi : 13h30 - 18h

GRANVILLE

Forum Jules Ferry
41 rue Saint Paul
(parking par le 6 rue
du Puits de la place)
Mercredi : 13h30 - 18h30

VILLEDIEU-LES-POÊLES-ROUFFIGNY

Maison des services
11 rue Pierre Paris
Les 2^e et 4^e mardi /
mois : 10h-13h

CÉRENCES

Maison des Services
Publics
7 place du Marché
2^e et 4^e mardi / mois :
16h30 - 18h30

AVRANCHES

7 rue Saint Saturnin
Mercredi : 13h30 - 18h30

MORTAIN-BOCAGE

Forum du Mortainais
24 rue du Rocher
1^{er} et 3^e mardi /
mois : 15h - 18h

ISIGNY-LE-BUAT

L'îlot, 2 place de la mairie
Sur rendez-vous

SAINT-HILAIRE DU HARCOUËT

Espace France Services
65 place Delaporte
Mardi : 15h30 - 18h30



Maison des Adolescents de la Manche

Tél. : 02 33 72 70 60

maisondesados50@maisondesados50.fr

www.maisondesados50.fr



Mado manche